

# L'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Cécile Girard, Sylvie Binette et Joe la Jolie posent en compagnie de Virginie Hamel à l'occasion du vernissage de deux expositions conjointes à la galerie Arts Underground, sur la rue Main, le 8 janvier dernier. Tandis que M<sup>me</sup> Hamel inaugurerait sa collection de dessins au crayon de bois, *Les oiseaux de nuit*, ses camarades-artistes présentaient le travail réalisé dans le cadre de l'exposition *Faune*, à laquelle ont également contribué Léonie Marion Jetten et Delphine Bouteiller.

Photo : Thibaut Rondel

Suite ➤ 6

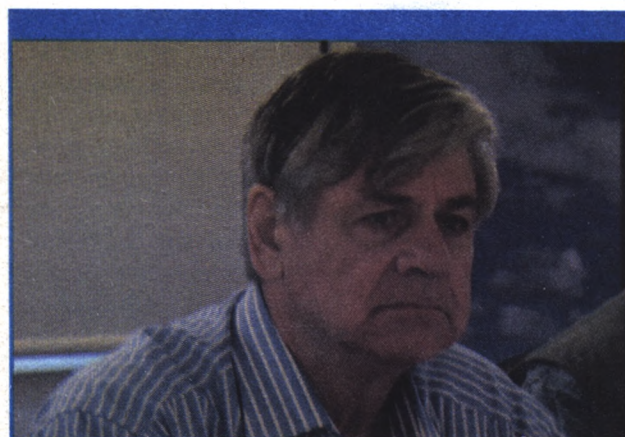


Photo : Archives A. B.

## Les subventions fédérales en baisse

Thibaut Rondel

Suite ➤ 2



Photo : Fournie

## Nicolas Nadon reçoit la médaille académique

Françoise La Roche

Suite ➤ 19

## Saisie de drogue au Nouvel An

2

Unis nous montre le Yukon

5

Un théâtre qui s'effondre

8

Le temps d'une nuit d'hiver

9

Tricote-moi un voilier

15

La poubelle d'Isabelle

17

## Scène locale

# Le Yukon privé d'une partie des subventions fédérales

Thibaut Rondel

Le gouvernement du Yukon a annoncé que le premier ministre, Darrell Pasloski, continuait à faire pression auprès du gouvernement fédéral pour qu'il réexamine la réduction du financement des trois territoires qui a été annoncée récemment. Cette diminution des subventions a été causée par un changement que le gouvernement fédéral a adopté pour calculer le montant des financements aux territoires. Une révision des données économiques menée par Statistique Canada en est à l'origine. Le procédé de calcul est habituellement révisé tous les cinq ans, mais celui-ci est intervenu trop tôt, selon le gouvernement du Yukon.

Le territoire affirme ainsi que les compressions budgétaires du gouvernement fédéral signifient que les trois territoires du Nord auront près d'un demi-milliard de dollars de moins à se partager au cours des cinq prochaines années. Toujours selon le gouvernement du Yukon, les modifications apportées à la formule de financement priveront ainsi le territoire de 23 millions de dollars l'année



Le premier ministre du Yukon, Darrell Pasloski, espère que le territoire pourra recevoir l'intégralité du montant des transferts fédéraux pour le prochain exercice. Le financement venu d'Ottawa constitue la plus grande source de revenus du gouvernement du Yukon.

Photo : Archives A.B.

prochaine et de plus de 100 millions de dollars au cours des cinq prochaines années.

« Réduire le financement à coup de millions de dollars, sans avis préalable, est inacceptable », a déclaré M. Pasloski. « L'accord sur le financement du territoire est établi en vertu de dispositions

législatives et est fondé sur les principes fondamentaux de stabilité et de prévisibilité. Une réduction soudaine du financement, particulièrement de cet ordre, au moment où nous préparons le budget de l'exercice 2016-2017, est une violation de ces principes. »

### Une dépendance à Ottawa

Le ministre fédéral des Finances, Bill Morneau, a annoncé les réductions de financement à l'occasion de la réunion annuelle fédérale-provinciale-territoriale des ministres des Finances qui s'est tenue à Ottawa fin décembre. Le gouvernement du Yukon, qui assure n'avoir rien vu venir, espère qu'une solution pourra être trouvée.

« Le ministre Bill Morneau s'est engagé à se pencher sur la question; si je me fie au ton adopté alors qu'il présidait la réunion des ministres des Finances, j'ai bon espoir qu'il trouvera une façon de rétablir le financement », a indiqué M. Pasloski. « Mais pour l'instant, nous n'avons d'autre choix que de préparer le budget en fonction de cette importante réduction des fonds. »

Le député fédéral du Yukon, Larry Bagnell, espère également qu'une solution pourra émerger afin de garantir le transfert de la totalité des montants qui étaient espérés à l'origine.

Le gouvernement fédéral fournit aux territoires un finan-

cement annuel selon la formule de financement des territoires (FFT), tout comme il le fait par ailleurs pour les provinces à l'aide de la formule de péréquation. Cependant, la vitalité des territoires dépend presque entièrement de ces transferts d'argent fédéral. Une solution envisagée pour permettre au Yukon de s'émanciper d'Ottawa consisterait à encourager le développement des entreprises du secteur privé. Considérés comme les fleurons de l'économie yukonnaise, le secteur minier et l'industrie du tourisme génèrent par exemple des revenus considérables, toutefois négligeables en comparaison des transferts fédéraux.

Bien que le territoire soit privé de ces fonds, le montant total de la subvention fédérale augmentera cependant de 923 millions de dollars pour l'exercice 2015-2016, à 930 millions de dollars pour l'exercice 2016-2017. L'augmentation ne suivra toutefois pas l'augmentation du taux d'inflation au territoire.

Les modifications proposées par le gouvernement fédéral entreraient en vigueur le 1<sup>er</sup> avril 2016. ■

# Un début d'année difficile pour les trafiquants de drogue

Thibaut Rondel

La veille du jour de l'An, la GRC et le Bureau de la sécurité des collectivités et des quartiers (SCAN) ont procédé à trois interventions coordonnées pour contrer des activités illégales ou criminelles qui se déroulaient dans trois logements de la résidence Skyline, sur le boulevard Lewes à Riverdale.

« Les enquêtes coordonnées effectuées par le SCAN et la GRC ont permis de prendre des mesures pour lutter contre des activités incessantes liées au trafic de drogues à Whitehorse », a déclaré le ministre de la Justice, Brad Cathers.

En vertu de la Loi visant à accroître la sécurité des collectivités et des quartiers, les agents du Bureau de la sécurité des collectivités et des quartiers ont remis aux locataires et aux autres occupants un avis d'expulsion. Quant à la GRC, elle a saisi l'équivalent de 10 000 dollars de marijuana, 1 000 dollars de crack et 5 000 dollars en argent liquide. Des accusations au criminel sont en cours d'instance contre quatre des dix personnes arrêtées lors de l'intervention de



Les autorités ont saisi du crack, de la marijuana et de l'argent lors d'une série de perquisitions menées dans le quartier de Riverdale, le 31 décembre dernier.

Photo : GRC

la GRC.

Wade Belcher, 53 ans et Graham Evans Barrie, 36 ans, tous deux de Whitehorse, sont accusés de possession de marijuana dans le but d'en faire le trafic. Robert Farr, 41 ans, de Dawson, est également accusé pour ces faits. Originaire d'Alberta, Ahmed Bashir Ahmed, 27 ans, est quant à lui accusé de possession de cocaïne dans le but d'en faire le trafic. Une autre personne, Augusto Joseph Duminuco, 26 ans, de Surrey en Colombie-Britannique, a été arrêtée pour trafic de cocaïne.

« Durant leur enquête, les

agents du SCAN ont recueilli des preuves indiquant que les logements étaient utilisés régulièrement pour le trafic de drogues. Nous nous sommes ensuite appuyés sur les renseignements que le SCAN nous a transmis pour mener notre propre enquête », a indiqué l'inspecteur Archie Thompson de la GRC. « Voilà un bel exemple de collaboration entre organismes ayant pour but de faire cesser des activités illicites qui se déroulent dans nos collectivités. »

Le SCAN a entrepris une enquête après avoir reçu des plaintes de citoyens préoccupés.

Celle-ci a permis de confirmer que des personnes effectuaient de courtes et fréquentes visites aux logements, et ce, à toute heure du jour. Les échanges de drogue et d'argent y étant faits ouvertement, tout comme d'autres activités en lien avec le trafic de drogues.

« Le succès de cette enquête est attribuable aux renseignements fournis par des citoyens et au travail diligent de nos enquêteurs au cours des mois précédents », a souligné le directeur du Bureau de la sécurité des collectivités et des quartiers, M. Jeff Ford. « Les Yukonnais ont un rôle important à

jouer pour rendre nos collectivités plus sûres. En 2015 seulement, nous avons mené des enquêtes relativement à 60 plaintes du public concernant des activités illicites dans des propriétés, et pris des mesures dans onze cas. »

Au cours de l'enquête du SCAN, on a aussi constaté des infractions à des règlements municipaux et aux codes de sécurité et de prévention des incendies, dont plusieurs mettaient en danger la sécurité du bâtiment et de ses occupants. Les services de réglementation de la Ville de Whitehorse et le Service d'incendie inspecteront l'immeuble à logements et conseilleront le propriétaire quant à la façon de résoudre les problèmes.

Les personnes qui ont des préoccupations au sujet d'activités illicites qui ont lieu dans leur quartier peuvent déposer une plainte de façon confidentielle au Bureau de la sécurité des collectivités et des quartiers, en composant le (867) 456-SCAN (7226) ou, sans frais au Yukon, le 1 866-530-7226, ou encore en utilisant le formulaire de dépôt de plainte en ligne à l'adresse [www.scanyukon.ca](http://www.scanyukon.ca). ■



BONNE ET HEUREUSE ANNÉE !

## L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
867-667-2931 | Télécopieur : 867-667-2932  
auroreboreale.ca

### Notre équipe

Direction

**Thibaut Rondel**, dir@auroreboreale.ca

Correspondants

**Isabelle Bouffard, Olivier de Colombel, Johan Demarle, Maryne Dumaine, Cécile Girard, Françoise La Roche et Émylie Thibeault-Maloney**

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie

**Marie-Claude Nault**, pub@auroreboreale.ca

Révision des textes et correction d'épreuves

**Françoise La Roche**

### Abonnement

26,25 \$ par année  
format papier\*  
ou PDF.

\*100 \$ à l'étranger

**Par chèque**

L'Aurore boréale  
302, rue Strickland,  
Whitehorse, Yukon,  
Y1A 2K1

**Visa/Master Card**

867-668-2663

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 985 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

APF Association de la presse francophone Ligne Agate Donatien-Frémont AFY Canada

## Éditorial

# Restons attentifs au pouls de la communauté

Thibaut Rondel

Conformément à son mandat communautaire, L'Aurore boréale a toujours encouragé les membres de la communauté francophone à s'impliquer dans l'élaboration du contenu du journal, notamment par la rédaction d'articles de presse et de chroniques communautaires. Depuis sa création en 1983, de nombreux pigistes se sont ainsi succédés pour épauler notre petite équipe permanente dans sa mission d'information.

Au fil du temps, cette volonté de partage et d'ouverture à la communauté a permis à L'Aurore boréale de bâtir une relation de confiance réciproque avec les Franco-yukonnais, reconnaissants au journal de pouvoir s'informer dans leur langue, exercer leur esprit critique, développer leur culture générale et nourrir leur attachement au Yukon. Ainsi, aujourd'hui plus que jamais, le travail de ces collaborateurs de choix, compétents et bien encadrés, reste indissociable de la mission communautaire dévolue au journal.

Une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, de plus en plus de volontaires, investis dans la communauté et motivés par la perspective d'un travail valorisant et intéressant, démontrent aujourd'hui un nouvel intérêt à collaborer au contenu de L'Aurore boréale. Ce regain d'intérêt s'explique tout autant par la nature même de notre publication communautaire que par l'augmentation du taux de locuteurs francophones au Yukon, estimé par Statistique Canada en 2011 à 13 % de la population. Un chiffre en constante augmentation, reflet notable du succès des programmes d'immersion et des programmes de français langue seconde, de l'effort public en matière de bilinguisme, et de la vitalité d'une communauté franco-yukonnaise en pleine expansion.

Porté par la volonté d'accompagner cette tendance démographique et linguistique, L'Aurore boréale se doit aujourd'hui, pour rester fidèle à son mandat, de garantir à la communauté la place qui lui est due. Les sondages et enquêtes d'opinions régulièrement réalisés auprès de notre lectorat vont également dans ce sens, puisqu'ils confirment ce souhait d'un journal communautaire toujours plus représentatif

d'une communauté qui s'étend et se diversifie.

Ainsi, pour ne jamais risquer de s'éloigner des préoccupations de la communauté, notre équipe de correspondants partira cette année encore à la rencontre de ceux qui la bâtissent, l'animent et la font vivre depuis tant d'années. À grand coup d'entrevues, de chroniques, de portraits et de photos, elle s'appliquera à représenter la francophonie d'antan comme la jeune génération, et tâchera d'offrir la meilleure visibilité à notre communauté d'artistes, à nos entrepreneurs, aux visages de la franco-yukonnie et à toutes ces institutions engagées pour les droits de la minorité au territoire.

À cette vingtaine de collaborateurs de tous poils qui se sont cette année encore engagés pour leur communauté et pour le plaisir d'écrire et de sillonner le territoire à la rencontre de tout ce que l'on peut trouver de plus vibrant dans la francophonie yukonnaise, nous disons merci.

Merci également à la francophonie yukonnaise, porteuse de projets en tout genre, qui nourrit nos pages de ses beaux gestes, de ses événements et de ses initiatives personnelles et collectives; qui nous autorise à raconter ses histoires et à publier ses photos, et nous fournit la matière première indispensable à notre travail quotidien.

Merci à nos lecteurs et à nos abonnés de Whitehorse, du Yukon, du Canada et parfois même

d'ailleurs, pour leur intérêt et leur soutien à L'Aurore boréale. La libre circulation de l'information est le ciment d'une communauté forte, gage de cohésion et de transparence. Ce journal est à vous. Ainsi, amis lecteurs, faites-le vivre en partageant avec nous vos idées, vos textes, vos commentaires, vos opinions, vos projets et vos photos. Que de petits gestes qui ne prendront que quelques minutes de votre temps, mais qui sont et resteront toujours inestimables pour L'Aurore boréale.

Merci à tous nos partenaires et annonceurs, pour l'importance qu'ils accordent à informer la communauté francophone dans sa langue. En ces temps de disette publicitaire, leur soutien au secteur de la presse est le bienvenu et garantira la pérennité de notre publication et la qualité de ses contenus.

Merci à tous pour votre confiance. L'Aurore boréale vous souhaite une excellente nouvelle année. ■

*Placé sous la fiducie de l'Association franco-yukonnaise, L'Aurore boréale est un journal à but non lucratif possédant une ligne éditoriale indépendante.*

*L'Aurore boréale défend et promeut les droits des Franco-yukonnais en matière de liberté d'information. Reflet de la communauté francophone, il demeure un intervenant incontournable dans son développement.*

## AVIS PUBLIC

### Fermeture du pont suspendu du canyon Miles

Veillez prendre note que le pont suspendu du canyon Miles nécessite des réparations avant de pouvoir de nouveau être utilisé de façon sécuritaire. Il demeurera donc fermé jusqu'à ce qu'il soit réparé.

Dans l'intérêt de la sécurité publique, nous demandons à la population de ne pas emprunter le pont jusqu'à nouvel ordre.

Pour de plus amples renseignements, visitez le [www.infrastructure.gov.yk.ca/fr/milescanyon\\_bridge.html](http://www.infrastructure.gov.yk.ca/fr/milescanyon_bridge.html).

Merci pour votre compréhension et votre coopération.

**Yukon**  
Gouvernement

# Brèves

## Le Frostbite dégèle

(T. R.) Après deux ans d'interruption, le festival de musique Frostbite fera son retour cet hiver. Du 12 au 14 février, les festivaliers pourront assister à une série de concerts offerts par des artistes comme Major Funk and the Employment, Speed Control, Soul Migration ou encore la troupe de danse Dakka Kwaan. Alors que les années précédentes le festival pouvait compter sur la présence d'artistes de renommée nationale, l'édition 2016 se concentrera selon les organisateurs sur la promotion d'artistes locaux. Créé en 1979, le festival Frostbite avait été annulé en 2014 par manque de financement. Le lieu retenu pour 2016 n'a pas encore été annoncé, mais les billets seront mis en vente très prochainement. ■

## La Législature fait peau neuve

(T. R.) Cinq millions et demi de dollars ont été injectés dans un projet de rénovation visant à moderniser le bâtiment abritant l'Assemblée législative du Yukon, sur la 2<sup>e</sup> Avenue de Whitehorse. Selon le gouvernement, les travaux permettront d'optimiser la facture énergétique du bâtiment et d'économiser chaque année 200 000 dollars. Âgé de 40 ans, le bâtiment sera doté d'une nouvelle isolation afin de répondre à des standards énergétiques plus modernes. Les travaux de rénovation devraient être terminés au mois de juin. ■



Le groupe de musique électronique A Tribe Called Red se produit lors de la dernière édition du festival Frostbite qui s'est tenue en 2013.

Photo: Archives A.B.

## L'or du Klondike attire

(T. R.) Un nouveau projet minier pourrait bientôt voir le jour à une centaine de kilomètres au sud de Dawson, a fait savoir le promoteur Kaminak Gold. L'entreprise, qui a annoncé vouloir commencer la construction d'une mine d'or à ciel ouvert dès 2018, envisage d'exploiter le gisement Coffee pendant dix ans. Selon Kaminak Gold, le projet est prometteur puisqu'il permettra de générer un retour sur investissement en seulement deux ans et créera près de 500 emplois. La route menant à la future mine partira de Dawson qui profitera donc également des retombées économiques du projet. ■

## Le choc des cultures

(T. R.) Alors que la neige peine encore à tomber sur le Yukon, plusieurs sentiers de randonnée habituellement empruntés par les randonneurs, les fondeurs, les conducteurs de traîneaux à chiens et les motoneigistes se sont transformés en terrain de jeu pour les véhicules tout-terrain. L'accès aux sentiers étant plus aisé cette année, les usagers doivent désormais partager les chemins, et cette nouvelle situation ne va pas sans créer de tensions. Les usagers habituels reprochent en effet aux gros véhicules motorisés de détériorer les sentiers au point de parfois les rendre inutilisables et dangereux. La problématique ne se limite pas aux activités de loisirs, puisque certaines entreprises d'aventure et de traîneau à chiens ont été contraintes d'annuler ou de modifier leurs itinéraires touristiques. ■

# Merci

**Les résidents et le personnel du Centre Copper Ridge, du pavillon Macaulay et du Centre Thomson tiennent à remercier les personnes et les organismes suivants d'avoir apporté leur soutien en 2015.**

**Votre générosité et votre appui contribuent à améliorer la qualité de vie des personnes qui travaillent et qui vivent dans un établissement de soins prolongés.**

38 Famous Video  
Ace Electric  
Bethany Pentecostal Tabernacle  
Braeburn Lodge  
Caribou Crossing Trading Post  
Carole Mullins  
Centre culturel des Kwanlin Dün  
Centre des Jeux du Canada  
Chambre des mines du Yukon  
Club Kiwanis  
Club Lions de Whitehorse  
Club Lions Fireweed  
Club Rotary de Whitehorse  
Coldwell Banker  
Collège du Yukon  
Copper Ridge Ramblers  
Deveau Christian Music Ministries  
École élémentaire Christ the King  
École élémentaire de Whitehorse

École secondaire F.-H.-Collins  
Église adventiste du septième jour  
Église anglicane du Canada, Christ Church Cathedral  
Église catholique  
Église Unie de Whitehorse  
Elks Lodge #306  
Environnement Yukon  
Frantic Follies  
Golden Age Society  
Groupe de danse (enfants) des Tlingits de la rivière Taku  
Hospice Yukon Society  
Ladies Auxiliary Yukon Order of Pioneers  
Learning Disabilities Association of Yukon  
Macaulay Lodge Ramblers  
Marsh Lake Community Association

Medicine Chest Pharmacy  
Midnight Sun Emporium  
Northern Lights School of Dance  
Pet Visit Group  
Pierre Lacasse/Gestion de patrimoine Assante  
Programme LEAD – École secondaire de Porter Creek  
Real Canadian Superstore  
Rendezvous Society & Gillian Campbell  
Restaurant McDonald  
Riverdale Baptist Church  
Sacred Heart Cathedral  
Serge Lamarche/Société professionnelle  
Sterling Investments & Insurance  
Tourisme et Culture Yukon, Direction des services culturels, Section des arts

Treehouse Play School  
Trinity Evangelical Lutheran Church  
Ville de Whitehorse  
What's Up Yukon  
White Pass & Yukon Route Railroad  
Whitehorse Brownies  
Whitehorse Community Choir  
Whitehorse Curling Club  
Whitehorse Star  
Whitehorse Subaru  
Yukon Curling Association  
Yukon News  
Yukon Quest  
Yukon Sourdough Rendezvous Society  
Yukon Transportation Museum  
Yukon Wildlife Preserve

*Nous vous sommes très reconnaissants de votre générosité.*

**Yukon**  
Santé et Affaires sociales

# Culture

## Une nouvelle émission sur le Yukon est en ondes

Émylie Thibeault-Maloney

Le mercredi 6 janvier dernier, sur la chaîne Unis, a été diffusé le premier épisode de la nouvelle série documentaire *Au cœur du Yukon*. Coproduite et animée par Simon D'amours, la série met en vedette des francophones de tous azimuts qui ont toutefois un point en commun : ils vivent selon leurs passions, au Yukon.

« C'était le rêve de ma vie d'être à la télé et de faire une série qui influencerait les gens à vivre de leurs passions, à se dire "moi aussi, je suis capable, je vais sortir de chez nous et faire de quoi de ma vie" », explique Simon.

### Un concept original

Au cours du tournage, l'animateur a été amené à rencontrer une trentaine de personnes aux personnalités, à l'expérience et aux passions complètement différentes.

Dans le premier épisode, il a rencontré une famille de cinq Franco-Yukonnais qui vit dans un autobus, ainsi qu'un groupe de cueilleurs de morilles québécois. Au cours du reste de la saison, on verra entre autres le muséologue Normand Casavant, le peintre Halin de Repentigny et le restaurateur Florian Boulais, propriétaire de l'Alchemy Cafe, à Dawson; autant de personnages importants au sein de la communauté francophone du Yukon. Ceux-ci raconteront leur parcours à Simon qui mènera un brin de réflexion sur ces choix de vie qui sortent de l'ordinaire. Simon, qui vit lui-même dans



Coproduite et animée par Simon D'amours, la série *Au cœur du Yukon* est diffusée tous les mercredis à 20 h sur la chaîne Unis.

Photo :  
Fournie

un autobus scolaire depuis une dizaine d'années, pèsera le pour et le contre et se demandera s'il pourrait vivre comme ses invités.

### Une première expérience enrichissante

Il s'agit d'une première expérience pour Simon qui affirme avoir beaucoup appris, notamment sur le plan du financement et de la vente et sur la gestion d'une équipe de production télé.

Malgré quelques difficultés, l'expérience a été somme

toute positive. « C'est difficile de trouver de la main-d'œuvre locale, parce que les gens n'ont pas d'expérience », explique-t-il. « Il y a aussi le facteur de l'heure du Yukon, les gens sont parfois difficiles à rejoindre. Ça rend le travail différent. Tu les appelles et ils te répondent six mois plus tard en disant : OK, je suis disponible aujourd'hui! », raconte-t-il en riant, faisant référence à une anecdote avec Roch Boivin. « Mais les gens ont été super généreux en fait — tu leur demandes carrément de te

donner de leur temps », conclut-il.

La série a reçu l'appui financier de la Yukon Film and Sound Commission, de la Yukon Film Society et de la Screen Production Yukon Association, pour lequel le réalisateur est très reconnaissant. « Nous sommes très chanceux au Yukon d'avoir cette aide-là. J'ai vraiment beaucoup appris sur la production, c'était génial. Et grâce à cette expérience, je peux maintenant produire ma propre série. J'aimerais faire une série Web ou documentaire sur le plein air ou sur les Premières nations, idéalement au Yukon. »

La série *Au cœur du Yukon*, qui a pris un an et demi à tourner,

comptera treize épisodes d'une heure et est diffusée sur la chaîne Unis, tous les mercredis à 20 h. Il est également possible de la visionner en ligne, une heure après sa diffusion, à [www.unis.ca/aucoeurduyukon](http://www.unis.ca/aucoeurduyukon). Les épisodes sont accessibles pendant une semaine après leur mise en ligne.

On peut également visiter la page Facebook *Au Cœur du Yukon* et le site Web [www.aucoeurduyukon.ca](http://www.aucoeurduyukon.ca). ■

## Lettre à l'éditeur

### « Au secours! On m'a colonisé et je suis incapable de me relever... »

Bonne année 2016.

J'aimerais partager avec vous ce texte adapté en français de Jane Anne Morris <https://goo.gl/C96lo7>

Intitulé « Help! I've been colonized and I can't get up... »

Merci aux bénévoles qui ont traduit ce texte qui fait partie du matériel fourni lors des ateliers sur la démocratie donnés par le Community Environmental Legal Defense Funds (CELDF.org).

Jane Anne Morris avait vu juste en 2005, un simple exemple yukonnais est le long et coûteux

procès de la rivière Peel. Je me questionne maintenant à savoir, dans un contexte où la démocratie est irréaliste, qu'est-ce qui adviendra du bassin de Whitehorse lorsque le moratoire sur la fracturation hydraulique sera levé après les élections à l'automne 2016? La voie préventive serait de faire passer une charte de droit au niveau municipal interdisant une telle pratique, on pourrait même y inclure une interdiction de disposer de matériel radioactif dans les limites de la ville (comme

les 225 tonnes qui ont été jetées au dépot de Whitehorse en 2012-13 sans qu'on le sache). Après un activisme léthargique, je me tourne vers vous pour m'aider à faire avancer la traduction de l'ébauche de charte de droit, si ça vous intéresse d'aider financièrement, moralement, afin de discuter des voies pour sortir des sentiers « colonisés », vous pouvez m'écrire sur Facebook ou à [jacqvigneux@hotmail.com](mailto:jacqvigneux@hotmail.com)

Jacqueline Vigneux



**TERENCE TAIT**  
Votre conseiller immobilier au Yukon



[www.terencetait.ca](http://www.terencetait.ca)  
1.867.334.6801

  
**ARCTIC STAR**  
 PRINTING INC.

**Impression  
offset,  
numérique,  
letterpress et  
grand format**

flyers, affiches,  
dépliants,  
brochures,  
enveloppes,  
cartes postales,  
cartes d'affaires,  
menus,  
billetteries, ...



préimpression,  
épreuves numériques,  
production graphique,  
reliure et finition,  
publipostage, ...

**SERVICE EN FRANÇAIS**

867 668 4733  
[info@asprinting.ca](mailto:info@asprinting.ca)

# Culture

## La Faune nocturne prend son envol



La Familia fait partie de la douzaine de dessins produits par Virginie Hamel pour son exposition *Oiseaux de nuit* présentée à la salle Focus de la galerie Arts Underground jusqu'au 30 janvier.

Photo :  
Françoise La Roche

Françoise La Roche

C'est le vendredi 8 janvier qu'a eu lieu l'ouverture de deux expositions voisines dans les salles Edge et Focus d'Arts Underground. Dans la première, l'exposition *Faune* présente des œuvres de Cécile Girard, Joe la Jolie et Sylvie Binette. Des textes d'in-

terprétation écrits par Delphine Bouteiller, Léonie Marion Jetten et Joe la Jolie accompagnent les œuvres et les commentent.

Dans la seconde, ce sont les *Oiseaux de nuit* de Virginie Hamel que le public est invité à admirer.

### Touffu, Cornu et Perdu

Cécile Girard présente trois dessins

aux crayons de bois et à l'encre de Chine sur papier. Intitulés *Touffu*, *Cornu* et *Perdu*, il émane d'eux une douceur déstabilisante.

« Il arrive qu'on ne sache plus trop quoi faire avec quelque chose de très doux. Les dessins de Cécile Girard sont calmes et sans exubérance, mais ils exigent une attention — quelque chose qu'on n'est d'abord pas sûr d'être capable de donner. [...] Ils représentent des formes animales intriquées, humbles, qui accumulent les couleurs vibrantes. Cécile Girard souligne ses formes animales d'un trait noir unique, et leur unidimensionnalité les rapproche du papier; ils ne prétendent pas à autre chose qu'à l'image. » [Léonie Marion Jetten]

### Quête sauvage

Les deux huiles sur toile que nous offre Joe la Jolie représentent une faune très éclectique.

« Outre un bestiaire sauvage traditionnel, campé dans la neige

au premier plan et, en fond, un paysage typique du Yukon, des figures féminines — récurrentes dans les œuvres de Josée — se mêlent au décor, l'enlacent, donnant ainsi toute sa profondeur au tableau. Des coups de pinceau nuancés autour du soleil rappellent ceux de Van Gogh, grâce auxquels le peintre donnait du mouvement et de la lumière à « La Nuit étoilée ». Loin des tourments de celle-ci, l'épaisseur du trait et la palette de couleurs de Josée nous ramènent plutôt vers une ambiance de conte de fée nordique. » [Delphine Bouteiller]

### Résilience

L'œuvre de Sylvie Binette relève de l'art écologique. Formée à l'écologie forestière, elle crée des installations qui sont liées à l'histoire et à l'environnement.

« Comme la forêt boréale, l'homme se régénère en vivant ses propres feux de forêt intérieurs qui font table rase sur sa vie. [...] Des

deux définitions appliquées à la forêt et à l'homme, brûlés, quasi éradiqués par le feu, la résilience, voire régénérescence, fait que les deux sujets renaîtront de leurs cendres. La preuve : l'arrivée des coléoptères, emblème de la vie qui s'incruste partout, malgré la destruction. » [Joe la Jolie]

### Les oiseaux de nuit

Virginie Hamel nous invite à rencontrer ses oiseaux de nuit qui prennent vie grâce aux traits des crayons de couleur qu'elle transpose sur papier Canson noir. Ses noctambules ne sont jamais seuls. En couple, à trois ou en bande, ils posent fièrement dans un univers de ténèbres tout en explosant de couleur. L'artiste oppose des contraires avec brio : l'obscurité et la lumière; la douceur et la force.

L'exposition est visible jusqu'au 30 janvier à Arts Underground. ■

la première nord-américaine de

# L'immédiat

Un cirque contemporain de Paris

Mercredi-vendredi  
27, 28, et 29 janvier  
à 19 h 30

« Magique et époustouflant »  
— Le Point, France

Âge conseillé : à partir de 8 ans.  
Prix pour les familles et les enfants.

dans le cadre du festival **Pivot**

Renseignements sur le festival Pivot : [PivotFestival.com](http://PivotFestival.com)

Billets en vente à La billetterie du CAY, 667-8574 Arts Underground [www.yukonartscentre.com](http://www.yukonartscentre.com)

Dans le cadre de la série amateurs d'art de Northwestel

Yukon Canada Northwestel inta graphics inc.

## Invitation à une rencontre publique

Comment voyez-vous le développement futur du lieu historique de Conrad City?

Thomas Fisher Rare Book Library, Collection J.B. Tyrell, Pho 157 82/15 n° 457 Conrad Mines. « Ore Dump ». Muirhead

Vos souvenirs et vos expériences vécues guideront l'élaboration du plan de gestion patrimoniale de l'ancienne petite ville de Conrad City.

**Livrez vos réflexions lors des rencontres publiques suivantes :**

|  |  |
|--|--|
| <p><b>MERCREDI 20 JANVIER 2016</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>11 h à 15 h : Locaux du gouvernement de la Première nation de Carcross/Tagish</li> <li>16 h à 19 h : Centre communautaire de Carcross</li> </ul> | <p><b>JEUDI 21 JANVIER 2016</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>17 h 30 à 20 h 30 : Musée MacBride (1124, rue Front, Whitehorse)</li> </ul> <p>Nota : Les rencontres se déroulent en anglais.</p> |
|--|--|

Renseignements : [www.yukonheritage.com](http://www.yukonheritage.com)  
heritage.planning@gov.yk.ca 867-393-6291

CARCROSS/TAGISH FIRST NATION

Yukon Tourisme et Culture

## Culture

## Ainsi parlait Étienne Lepage



Anne Thériault est l'une des quatre interprètes du spectacle *Ainsi parlait*, écrit par Étienne Lepage et chorégraphié par Frédéric Gravel.

Photo : Stéphane Najman



*Ainsi parlait* se déclinera en français, le 21 janvier, et en anglais le soir suivant.

Photo : Nadine Gomez

plu à Étienne Gravel, l'incitant à se lancer dans une collaboration avec un chorégraphe.

« Frédéric propose des spectacles très théâtraux, comme si c'était des shows rock! Entre chaque morceau de danse, il vient parler au public et intervient avec des réflexions humoristiques », indique Étienne Gravel. « En voyant ses spectacles, je trouvais qu'il y avait de la place pour mon genre d'écriture. On a donc commencé à travailler ensemble pour trouver des idées de textes et de mouvements, jusqu'à ce que des combinaisons se forment qui nous semblaient riches, et en même temps assez ludiques. »

L'auteur définit *Ainsi parlait* comme la rencontre de deux démarches débouchant sur « un truc assez baveux », mais « assez rigolo en même temps ». Le duo a ainsi essayé de ne pas trop s'attarder sur les aspects symboliques ou émotionnels, au profit de la surprise et du politiquement incorrect.

### Zarathoustra le danseur

Le nom du spectacle est une référence à l'œuvre de Friedrich Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra*. Le public n'aura cependant pas à se plonger dans les travaux du philosophe allemand pour profiter pleinement du spectacle. C'est en réalité en répétant avec les interprètes que le duo s'est rendu compte que les textes d'Étienne Lepage apportaient leur lot de réflexions philosophiques sur les arts et la société.

« Nietzsche critique les choses, les défait et les détruit. Ensuite, c'est au lecteur de réfléchir, et l'on est un peu obligé de reconsidérer notre rapport au monde », explique

Étienne Lepage. « En travaillant les textes et les mouvements, le dialogue entre les deux finissait par me faire penser un peu à Zarathoustra, ce personnage qui saute par-dessus les discussions en dansant et en faisant de la philosophie, pas aride, mais de la philosophie joyeuse! »

### *Ainsi parlait*, spectacle bilingue

*Ainsi parlait* se déclinera en français, le 21 janvier, et en anglais, le soir suivant. La nature même du spectacle invitait l'auteur et le chorégraphe à le présenter dans les deux langues.

« Quand on est allé à Toronto, on a opté pour une version anglaise et on a trouvé ça intéressant. Ce

n'était pas grave qu'il y ait un accent français, ce n'était pas comme si nous étions dans une pièce de théâtre classique où l'on se demande pourquoi le personnage ne parle pas dans sa langue », affirme Étienne Lepage. « Comme les personnages s'adressent directement au public, ça fonctionnait vraiment bien, ça rapprochait les interprètes du public. Ça ajoutait même une sorte de sincérité, une sorte de vérité, une sorte de maladresse aussi, qui était bienvenue. »

*Ainsi parlait* a été présenté à Toronto et au Québec, mais aussi à Paris, aux Pays-Bas et en Belgique. D'autres représentations seront possiblement offertes au Québec, à Vancouver ou encore à Ottawa. ■

Thibaut Rondel

Le spectacle *Ainsi parlait* (*Thus Spoke*) sera présenté au Centre des arts du Yukon les 21 et 22 janvier prochains. Fruit de la collaboration de l'auteur Étienne Lepage et du chorégraphe Frédéric Gravel, *Ainsi parlait* se veut un spectacle inclassable, empruntant à la fois au théâtre, à la danse et à la philosophie.

« Les interprètes viennent poser toutes sortes de réflexions déjantées, plus ou moins provocantes et plus ou moins rigolotes, qu'ils entrecroisent de toutes sortes de danses », explique Étienne Lepage. « Il y a de la musique, du

Jimi Hendrix, des éclairages rock n'roll, c'est très sexy et amusant! C'est une sorte de mélange entre des gens qui s'amusent, qui sont un peu provocants, et qui sont en même temps pris dans le piège de leur propre réflexion! C'est de l'humour acide! »

S'interrogeant sur les arts et la société, les quatre interprètes s'adressent spontanément au public, jouant avec les mouvements et les apartés dans une mise en scène très libre et très ouverte. Toutes et tous ont déjà l'expérience de ce genre de projet hybride où les danseurs sont tenus de parler et les comédiens de danser. C'est cette démarche particulière qui a

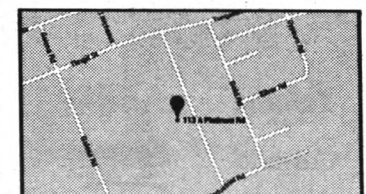
## CHILKOOT CHIROPRACTIC & REHABILITATION CENTER

La docteure Mélanie Lachapelle, chiropraticienne, aimerait annoncer qu'elle a changé de bureau et que sa nouvelle clinique **Chilkoot Chiropractic and Rehabilitation Centre**, située au 113A, route Platinum, est maintenant ouverte.

Elle aimerait également souhaiter la bienvenue à la chiropraticienne Brenna MacPhail et au chiropraticien Jonathan Hawkins au sein de son équipe.

Les patients, anciens et nouveaux, sont les bienvenus.

Consultez  
[www.chilkootchiro.ca](http://www.chilkootchiro.ca)  
Pour prendre rendez-vous ou pour plus de renseignements, communiquez avec nous au 667-CCRC (2272) ou à [chilkootchiro@gmail.com](mailto:chilkootchiro@gmail.com)



# Culture

## Du théâtre sens dessus dessous

Olivier de Colombel

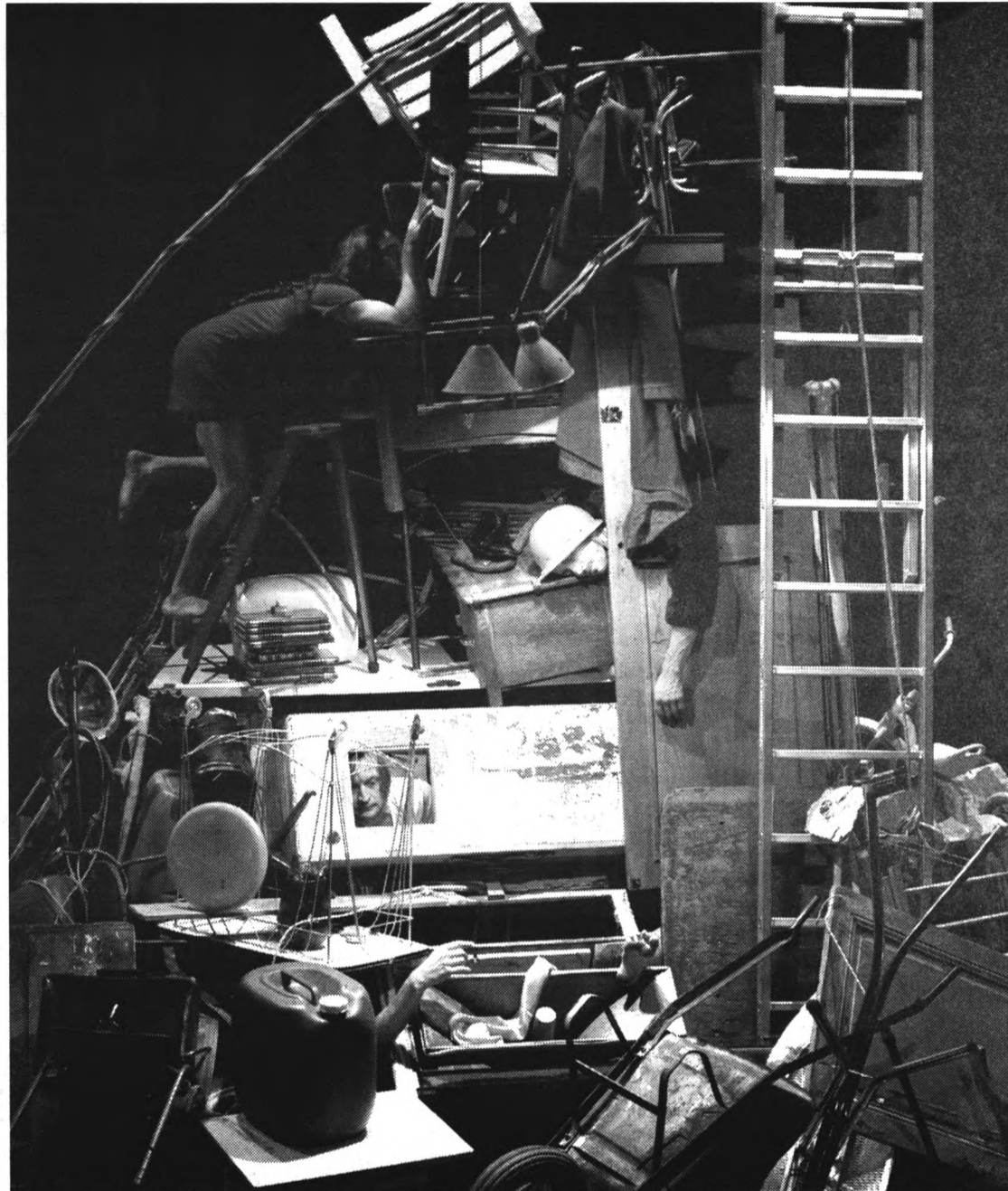
**A**ttention! Un accident va se produire sur la scène du Centre des arts du Yukon à la fin de ce mois de janvier. L'immédiat débarque sur les planches, ici à Whitehorse, un spectacle de théâtre circassien créé et mis en scène en 2009 par Camille Boitel, jeune et talentueux auteur et comédien français.

« L'immédiat, c'est une sorte de situation impossible. Le spectacle commence, et tout s'effondre systématiquement, très vite, on se rend compte que c'est un espace invivable », explique Camille Boitel, et il ajoute : « On dirait la vie quotidienne, c'est comme si on vivait à l'intérieur d'une catastrophe, puis on repart à zéro, on essaie de reconstruire quelque chose, par petits morceaux. »

C'est un spectacle qui veut mettre en relief l'insaisissable du moment présent, et pour cela, la mise en scène entraîne le public dans une cascade sans fin, une cascade de rires face à l'absurde de l'immédiat.

Les différents rôles et personnages passent entre les mains des comédiens comme des jongleurs qui ne savent que faire de ces personnalités trop embarrassantes. Un des personnages est atteint de graves crises de lévitation, avec des montées de fièvre et de perte de gravité, elle a besoin d'être régulièrement ramenée au sol pour éviter de s'envoler. Un autre se casse la figure sans cesse, un autre encore est toujours en train d'essayer de s'enfuir.

L'idée première de Camille Boitel était de construire le décor



Un bazar très organisé par Camille Boitel, L'immédiat est un écroulement permanent

Photo : Vincent Baume

avec des objets trouvés dans la ville où le spectacle se jouerait, idée qui s'avéra difficile à mettre en

pratique à chaque représentation. Même si le décor est maintenant plus ou moins fixe, il garde la mythologie de sa création. « Le décor est constitué d'objets rejetés de la société, mis aux rebuts », explique le metteur en scène. « Une armoire trouvée dans la rue, une robe dans la rivière, des cartons,

etc. », et tous ces objets sont devenus des vedettes dans ce spectacle méticuleusement fou, même s'ils étaient des épaves auparavant.

Les premières versions de ce spectacle ont été jouées dans une ancienne maison en train de s'écrouler. L'écroulement est certai-

nement un des thèmes récurrents de ce spectacle aux confins du cirque et de la performance physique. Mais également « crouler », crouler sous les décombres pour les acteurs, et crouler de rire pour le public en assistant à ce déséquilibre incessant, cet univers qui se déconstruit et se reconstruit sans fin sous ses yeux.

De son arrière-grand-mère qui jouait avec des chiffons, à Samuel Beckett, l'auteur de *En attendant Godot* et chef de file du théâtre de l'absurde, en passant également par les performances géniales de Buster Keaton, les inspirations sont variées et les inspireurs nombreux pour Camille Boitel.

Il confie que cela fait quelque temps que lui et sa troupe essaient d'arrêter de jouer *L'immédiat*, mais même après plus de 200 représentations, le public et les programmeurs continuent de le réclamer. « Si on a un contrat pour l'Alaska quelque part dans le Nord, alors oui, on pourrait le jouer une dernière fois », avait lancé en plaisantant Camille B. il y a peu de temps. Whitehorse est suffisamment au nord sur la planète pour l'avoir décidé à venir jouer *L'immédiat* ici, au Yukon, peut-être pour la dernière fois, qui sait? Dans cette tournée nord-américaine, la troupe jouera également à Vancouver, Montréal et New York.

*L'immédiat* semble être un éloge à l'impermanence, une étude pleine d'humour sur la précarité du moment présent. Comment saisir cet « immédiat » qui s'enfuit aussitôt qu'on prononce son nom? Comment l'empêcher de s'envoler dès que l'on tente de s'en saisir? Réponses sur la scène du Centre des arts du Yukon les 27, 28 et 29 janvier à 19 h 30.

Détails sur yukonartscentre.com et billets sur yukontickets.com.

fada dépanneur  
 trette tap-tap  
 lumerotte chafouin  
 l'immédiat  
 l'immédiat

Inspirez-vous d'un ou plusieurs mots pour écrire un texte qui pourrait être publié ici le 9 mars 2016.

Participez avant le 27 février.

concours.afy.yk.ca

Achat Vente Investissement

## Envie de déménager?

- Agente immobilière - Ventes et services
- Professionnelle de la valorisation immobilière
- Demander notre programme : *Fit to Sell*

**867 334-1111**

# Culture

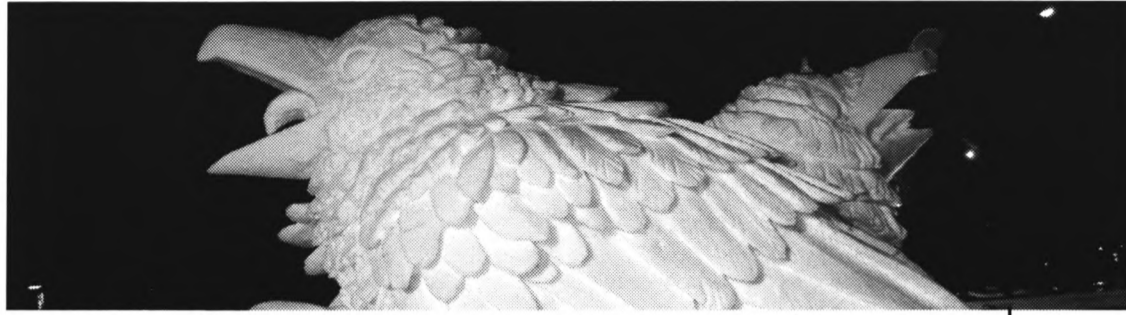
## Nocturne : le temps d'une nuit d'hiver

Thibaut Rondel

L'événement artistique Nocturne se tiendra dans le centre-ville de Whitehorse dans la nuit du 30 au 31 janvier. De 19 h 30 à 4 h 31, le public sera invité à explorer près d'une douzaine de sites où de nombreux artistes leur proposeront de vivre des expériences sonores, littéraires et visuelles. Par commodité, toutes les activités se tiendront au pied des falaises d'argile.

« Le but est de redécouvrir l'hiver et d'exploiter la noirceur pour faire de cet événement un nouveau rendez-vous artistique et communautaire », explique Mireille Labbé, agente de projets Arts et Culture à l'Association franco-yukonnaise (AFY). « Des artistes feront des démonstrations, mais il y en a aussi qui feront participer le public. Ils leur ouvriront les portes de leurs ateliers pour leur montrer ce qu'on ne voit pas habituellement et leur permettre de s'introduire dans le processus de création des arts. »

La Nocturne pourrait certainement se définir comme la version hivernale de l'événement *Nuit blanche* organisé ces deux derniers étés à Whitehorse. Un programme et une carte seront



Josh Lesage enseignera les techniques de sculpture au public de la Nocturne. Ils réaliseront ensemble un corbeau de neige.

Photo: Archives A. B.

mis à la disposition du public afin que celui-ci puisse visiter chaque lieu sans risquer de manquer une activité. Bien que l'événement vise à encourager les Yukonnais à braver les températures hivernales, des tentes d'accueil seront cependant accessibles à plusieurs endroits où le public pourra venir se réchauffer autour d'un feu et d'un chocolat chaud. Toute une équipe de bénévoles sera également sur place pour renseigner, accompagner et orienter les participants. Une centaine de personnes sont attendues.

« On veut vraiment que les gens puissent découvrir différents aspects de l'exposition globale, donc toutes les activités n'ouvriront pas en même temps », indique Mireille Labbé. « C'est sûr que ce n'est pas tout le monde qui peut

rester debout si tard, mais nous avons développé notre programmation de façon à ce que les gens puissent profiter des expositions tout au long de la nuit. »

### Le trajet, les artistes

Le coup d'envoi de la soirée sera donné à 19 h 30 à la galerie d'Arts Undergrounds, sur la rue Main, où se tiendra la clôture de l'exposition d'arts visuels *Faune*, mettant en avant les travaux de Cécile Girard, Sylvie Binette, Léonie Marion Jetten, Delphine Bouteiller et Joe la Jolie. Le public sera ensuite invité à rejoindre le Gold Pan Saloon où Claire Ness donnera un concert.

Plus haut sur la rue Main, dans le parc Teegatha' Oh Zehh, le public s'adonnera ensuite à la sculpture sur neige avec Joshua Lesage qui leur enseignera les

rudiments de la discipline pour créer une pièce originale à partir d'un bloc de quatre pieds de côté. L'artiste pratique la sculpture depuis près de huit ans. Il a notamment appris à travailler le bois auprès d'artistes membres des Premières nations dans le cadre du programme Sundog Carving de la Northern Cultural Expressions Society.

« Pendant quelques jours, je sculpterai moi-même, je pense que je ferai un coyote », explique Josh Lesage. « Et durant la Nocturne, il y aura un autre petit bloc qu'on

va sculpter avec les participants pour faire un corbeau. »

La nuit d'hiver se poursuivra avec les installations lumineuses de Michel Gignac, les danses de feu de Joe la Jolie, des balades historiques et musicales ou encore des séances de contes. Nadine Landry et Sammy Lind animeront l'atelier Cabine en musique, Marie-Hélène Comeau présentera sa Caravane boréale tandis que Johan Demarle animera un vox pop vidéo. Cécile Girard et Sylvie Binette feront quant à elles découvrir au public une installation créée sur le thème Coureurs des bois.

La Nocturne s'achèvera à 4 h au restaurant Antoinette's où les artistes de tous bords seront invités à se joindre à un jam musical.

« À la fin de la nuit, on se rassemblera chez Antoinette's pour se réchauffer et terminer la soirée ensemble, dans cet esprit de vouloir redécouvrir l'hiver, de l'exploiter d'une autre manière que celle que l'on connaît déjà », termine Mireille Labbé. ■

**APPEL AUX ARTISTES**  
Les Femmeuses 2016

Thème : **HISTOIRES D'AMITIÉS**

Exposition collective multidisciplinaire : Poésie, écriture, sculpture, peinture, photographie, etc.

Le vernissage aura lieu le 8 mars au Centre de la francophonie, 302, rue Strickland

Les œuvres seront acceptées jusqu'au lundi 15 février 2016  
867 668-2636  
elles@lesessentielles.ca

Les EssentiElles

Patrimoine canadien Canadiar Heritage

AFY

by Frédéric Gravel + Étienne Lepage

YUKON ARTS CENTRE

**DANIEL LÉVEILLÉ DANSE**  
**Thus Spoke/Ainsi Parlait**

« Attendez-vous à l'inattendu et laissez-vous séduire. »  
Mooney on Theatre

Jeudi et vendredi  
21 janvier (en français) et  
22 janvier (en anglais)  
à 20 h

Billets en vente à  
La billetterie du CAY, 667-8574  
Arts Underground  
www.yukonartscentre.com

AFY

KBS  
KLONDIKE BUSINESS SOLUTIONS

Dans le cadre de la  
série amateurs d'art  
de Northwestel

Yukon Tourism and Culture

Canada

Northwestel

mta graphics inc.



# Pourquoi est-ce si long?

Énergie Yukon a entrepris une consultation auprès des Yukonnais afin de tracer la voie à suivre pour répondre aux besoins en énergie du territoire à court et à moyen terme. Le plan de gestion des ressources énergétiques de 2016 définira les besoins en électricité pour les vingt prochaines années. Pour vous aider à participer pleinement au processus de planification, nous avons préparé une série de feuillets d'information qui vous renseigneront sur l'électricité dans le territoire. Voici le cinquième de la série.

Voici une des questions qu'Énergie Yukon se fait souvent poser : « Pourquoi est-ce si long de trouver de nouvelles sources d'énergie et de construire les installations permettant de les utiliser? » Nous sommes conscients que cela peut être difficile à comprendre.

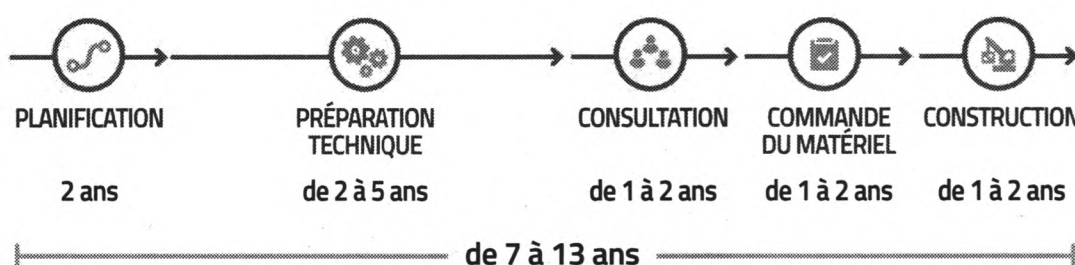
S'il suffit de quelques saisons de construction pour ériger une nouvelle école ou un hôpital, pourquoi cela devrait-il prendre dix ans, voire plus, pour construire un nouveau barrage, ou plusieurs années pour aménager un parc éolien?

Pour répondre à cette question, il faut d'abord expliquer les étapes que doit suivre Énergie Yukon pour construire de nouvelles installations :

**1. Planification :** La première étape consiste à cerner les besoins et à déterminer la meilleure façon de les combler. De quelle quantité d'énergie a-t-on besoin? Quand? Quelle est la source d'énergie la plus rentable, fiable et durable à notre disposition? Cela n'est jamais facile de planifier un scénario qui pourrait ne plus s'appliquer dans quelques années. Cette étape peut à elle seule prendre quelques années.

**2. Préparation technique :** Cette étape comprend la tenue de recherches et d'études d'ingénierie pour déterminer les coûts du projet, la quantité d'électricité qui pourra être produite en été et en hiver, les conditions environnementales et socioéconomiques actuelles et les incidences que le projet est susceptible d'avoir sur ces dernières. Selon la nature des études requises et leur nombre, cette étape peut prendre jusqu'à cinq ans.

**3. Consultation avec les Yukonnais :** Il faut permettre à



la population de comprendre en quoi consiste le projet, lui expliquer son importance à nos yeux et les incidences qu'il pourrait avoir, écouter ses préoccupations à son sujet et tenter d'y répondre. Il faut également travailler avec les Premières nations du Yukon en vue d'arriver à des accords ou à un protocole d'entente concernant le projet. Il est vrai qu'une partie de ces consultations peut se faire à l'étape de la préparation technique, mais dans l'ensemble, cette étape peut néanmoins exiger quelques années.

**4. Obtention des permis :** Selon la nature du projet, il faut effectuer un certain nombre d'évaluations et obtenir divers approbations et permis avant que nous puissions aller de l'avant. L'Office d'évaluation environnementale et socioéconomique du Yukon, la Régie des entreprises de services publics du Yukon et l'Office des eaux du Yukon sont

quelques-uns des organismes qui doivent se prononcer à son sujet. L'obtention des permis et des autorisations nécessaires peut prendre d'un à deux ans.

**5. Commande de matériel :** Dans notre secteur d'activités, il est rare que nous puissions acheter du matériel livrable immédiatement. Les appareils comme les génératrices et les turbines font généralement l'objet de commandes spéciales et nous viennent de différents endroits dans le monde. Nous devons souvent compter d'un à deux ans pour la construction et le transport jusqu'à destination de ce type de matériel.

**6. Construction :** Selon la nature du projet, cette étape peut demander d'un à deux ans. Étant donné que les délais de démarrage sont si longs, il n'est pas surprenant qu'Énergie Yukon soit constamment tournée

vers l'avenir et engagée dans la réalisation de nouveaux projets afin de pouvoir répondre aux besoins. Au cours des douze dernières années, nous avons ajouté 400 kilomètres à notre réseau de transport, augmenté d'environ 15 % notre production d'électricité à partir de sources d'énergie renouvelable et réduit de 68 800 tonnes par année nos émissions de gaz à effet de serre (GES).

Dans le prochain feuillet, nous parlerons de ce qui se dessine à l'horizon en matière de nouveaux projets d'énergie renouvelable au Yukon.

Pour consulter les autres feuillets de la série, visitez le [yukonenergy.ca](http://yukonenergy.ca)

|   |   |
|---|---|
| <p><b>2003</b><br/><b>Ligne de transport de Mayo à Dawson</b></p> <p>232 km de long</p> <p>A permis de raccorder Dawson au réseau et de mettre fin à sa dépendance au diesel</p> <p>Réduction des GES de 10 000 tonnes par année</p>                        | <p><b>2011</b><br/><b>Ajout d'une troisième turbine à la centrale d'Aishihik</b></p> <p>Troisième turbine</p> <p>Permet de produire la même quantité d'électricité avec moins d'eau</p> <p>Réduction des GES de 3 800 tonnes par année</p>  |
| <p><b>2008</b><br/><b>Ligne de transport Carmacks-Stewart – Phase 1</b></p> <p>125 km de long</p> <p>A permis de raccorder Pelly et Minto au réseau de transport</p> <p>Réduction des GES de 30 000 tonnes par année</p>                                    | <p><b>2011</b><br/><b>Augmentation de la capacité à Mayo B</b></p> <p>10 MW de capacité hydroélectrique</p> <p>A permis d'augmenter la capacité sans construire un nouveau barrage</p> <p>Réduction des GES de 25 000 tonnes par année</p>  |
| <p><b>2011</b><br/><b>Ligne de transport Carmacks-Stewart – Phase 2</b></p> <p>74 km de long</p> <p>A permis de raccorder les deux réseaux d'Énergie Yukon, celui du nord et celui du sud</p> <p>Gestion intégrée du système de transport d'électricité</p> | <p><b>2014</b><br/><b>Installation au gaz naturel liquéfié (GNL)</b></p> <p>Installation au GNL</p> <p>Fournit une source d'électricité d'appoint fiable pour remplacer deux génératrices diesel en fin de vie utile</p> <p>Réduction de près de 20 % des dépenses en combustible</p> |

# Francophonie

## Vox pop de la Caravane des dix mots

Nous les utilisons tous les jours, toute la journée. Et pourtant, nous n'y prêtons pas beaucoup d'attention. Qui sont-ils? Les mots, bien sûr!

Depuis 2003, un projet intitulé *La caravane des dix mots* parcourt le monde dans le but de sensibiliser les communautés à la diversité de la langue française, sa richesse et surtout ses mots.

Dans chaque édition, nous proposons à trois personnes de deviner la définition d'un des dix mots du projet international de la *Caravane 2015*. Si certains de ces mots sont connus ou évidents, d'autres sont issus d'un vocabulaire de la francophonie internationale. Il est parfois difficile d'en deviner la définition simplement par ses sonorités.

Merci aux participants de s'être prêtés au jeu de cette belle caravane.

### La Caravane des dix mots dans le monde

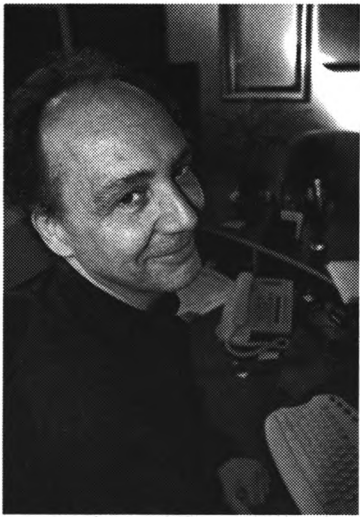
*La Caravane des dix mots* se balade dans dix pays cette année, grâce à des passeurs culturels tels que Marie-Hélène Comeau. Voici quelques-unes des initiatives hors Yukon.

En Slovaquie, des ateliers sont proposés d'une part aux personnes francophones qui peuvent approfondir leurs connaissances en langue française, et d'une autre à des publics non francophones pour faire bénéficier les personnes qui sont intéressées par la langue française ou par un échange culturel et une expérience artistique et

créative. Le projet est réalisé dans la ville de Zilina située à 200 km de Bratislava. Des ateliers sont menés en cinéma, photographie, théâtre, arts plastiques et musique, dans des lieux culturels et au lycée bilingue de Zilina.

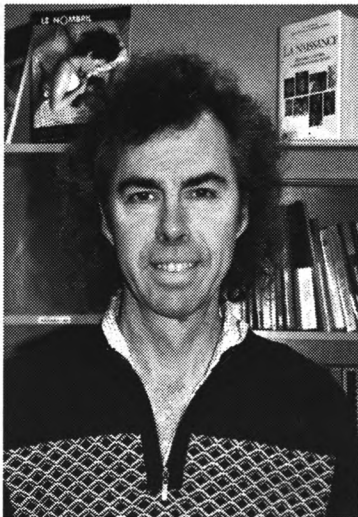
Au Bénin, cela fait huit ans que la compagnie de théâtre Lapro participe à la *Caravane des dix mots*. Ils ont varié les ateliers artistiques (théâtre, contes, danse) et élargi le territoire concerné par le projet. En 2014, elle organise ainsi pour la première fois un atelier de cirque destiné à des enfants déscolarisés et enfants des rues. Si les ateliers varient chaque année, les dix mots sont toujours perçus et utilisés comme un prétexte au développement de l'imaginaire.

### Mot n°7 Dépanneur



Félix Turcotte

Ça peut être quelqu'un, ça peut être un endroit. J'ai le souvenir du magasin Chez Michel quand j'étais petit... On allait y chercher nos bonbons. Trois boules noires pour une cent! Des barres de chocolat à 5 sous. De la publicité « Pour juste 5 cents de plus, vous en aurez bien plus! » Je n'ai que de bons souvenirs des dépanneurs, c'est clair! C'est là que j'allais pour acheter des sucreries! Oh, et j'ai travaillé dans un dépanneur aussi, et là, j'en ai mangé des cochonneries!



André Langlois

Quand j'entends ce mot-là, je pense à l'épicerie qui est ouverte 24 h sur 24 au coin de la rue. Mais je pense que la vraie définition, celle du dictionnaire, n'est pas liée à ça. Je dirais plutôt quelqu'un qui fait une réparation. Quand on a des ennuis mécaniques avec une voiture, on va contacter un dépanneur. C'est probablement relié en fait. Aussi, il faut savoir que le mot dépanneur au sens québécois est assez récent au Québec, avant il n'y avait pas de dépanneur dans les zones plus rurales.



Jean-Augustin Somé

Ça vient du mot panne. Être en panne, en difficulté. Un dépanneur, c'est quelqu'un qui vient te sortir de ta panne, quelqu'un qui vient te secourir. Le dépanneur peut être aussi, dans une localité de taille plus restreinte, une personne qui a des choses de première nécessité. En attendant que tu trouves mieux, on te propose cela pour que tu sois plus à l'aise. Le dépanneur aussi, dans un sens un peu plus large, c'est quelqu'un qui a une solution intermédiaire.

### Définition : Dépanneur

Au Québec, un dépanneur est une petite épicerie ouverte au-delà des heures et jours habituels des autres commerces. Dans ce sens, le mot serait également utilisé dans certaines régions de la Suisse. En France, l'équivalent serait l'Arabe du coin. Il s'agit de petites épiceries de quartier tels les Dépanneurs du Québec, ouvertes très tard ainsi que les fins de semaine et jours fériés. À la différence près que celles-ci n'offrent pas que des jujubes, liqueurs et bière fraîche, mais également une bonne variété de fruits et légumes frais.

Ailleurs, un dépanneur est une personne dont le métier est de dépanner des véhicules ou parfois réparer des appareils.

« Ce vox pop a été réalisé grâce au soutien du Fonds d'action culturelle communautaire (FACC) de Patrimoine canadien : Une communauté artistique et culturelle francophone en essor au Yukon et dans le Nord canadien. »

L'Association  
franco-yukonnaise  
**vous invite**



### Confection de bagels



Venez apprendre à préparer ces délices et goûtez la différence entre les bagels fabriqués de façon artisanale et ceux vendus en magasin.  
16 janvier, 10 h à 13 h, Centre de la francophonie

### Exprimez-vous

Deux rencontres pour discuter et partager vos idées et votre expertise avec notre équipe.

#### Création d'un réseau d'artistes francophones au Yukon

19 janvier, 17 h à 18 h, Alpine Bakery

#### 35<sup>e</sup> anniversaire de l'AFY en 2017

28 janvier, 17 h à 19 h, pub Town & Mountain

### Histoires, comptines, chansons et bricolage

#### À la maison

6 visites selon vos disponibilités  
Jusqu'au 31 mars

#### En groupe

Le jeudi dès le 14 janvier  
10 h à 11 h 30  
Centre des Jeux du Canada

[amuse-toi.afy.yk.ca](http://amuse-toi.afy.yk.ca)

867-668-2663

Merci à

Canada

[afy.yk.ca](http://afy.yk.ca)

**AFY**

# Fenêtre de l'AFY

L'année 2015 a été marquée par la création de nouveaux partenariats qui contribuent à augmenter les services que nous offrons, ainsi que la diffusion des arts et de la culture francophones au Yukon.

Merci aux bénévoles ainsi qu'à nos partenaires communautaires et financiers qui nous accompagnent dans le développement de notre belle communauté. Nous vous souhaitons une superbe année 2016!



Exposition Laboratoire d'hiver à Arts Underground, janvier.



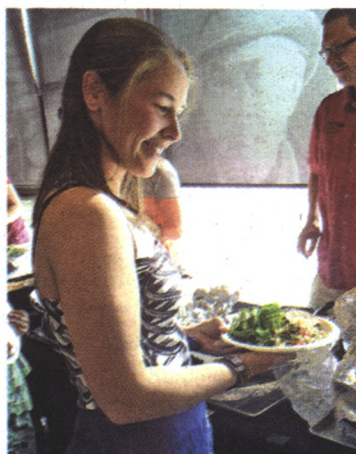
Forum jeunesse pancanadien tenu à Winnipeg, février.



Solstice Saint-Jean à Dawson et à Whitehorse, juin.



Cabane à sucre au parc Shipyards, février.



Souper des bénévoles, mai.



Groupe de randonnée des P'tits Mollets, février.  
☐ John Berryman



Spectacle de contes lors d'une édition spéciale des Vibrations littéraires, avril.



Festivités de la Journée de la francophonie yukonnaise, mai. ☐ Christian Kuntz



5 à 7 en musique au Baked Café, un jeudi par mois.



Signature d'une nouvelle entente Canada-Yukon pour soutenir la communauté franco-yukonnaise. Un projet mené par la Direction des services en français en collaboration avec l'AFY.

# Revue 2015



5 à 7 de la médiation culturelle

**Co-Art café**

Nouveaux 5 à 7 qui permettent aux artistes et aux gens de la communauté d'échanger sur différents concepts et projets artistiques.



Service des petits gâteaux à la fête du Canada, juillet.



Vous désirez vous lancer en affaires?

Nouveau service offert avec Futurpreneur Canada.



5 à 7 vins et fromages pour souligner la fête nationale française, juillet. **Patric Chaussé**



Nouveau guide qui propose diverses activités et attraits touristiques à Whitehorse, septembre.



Une des six formations en développement professionnel offertes.



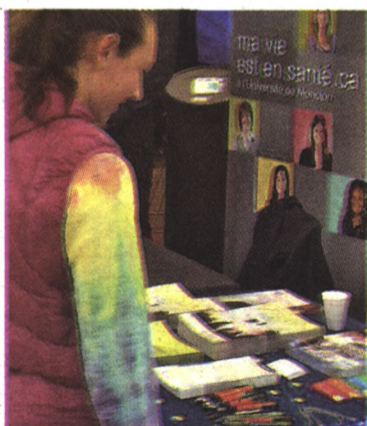
Cuisine et musique cajun pour souligner la fête de l'Acadie, août. **l'Aurore boréale**



15<sup>e</sup> anniversaire du jumelage Whitehorse-Lancieux en collaboration avec la Ville de Whitehorse, septembre.



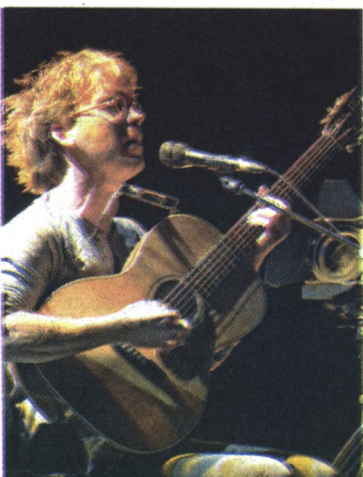
Nouvelle collaboration avec la Yukon Film Society pour présenter des films francophones à l'année, octobre.




Expo formation, carrière et bénévolat, octobre.



3<sup>e</sup> édition du spectacle multidisciplinaire *Onde de choc*, novembre.



Fred Pellerin, Coup de cœur francophone, novembre. **l'Aurore boréale**



ArtisaNord, le marché de Noël francophone, novembre.



Émission *Rencontres de Noël* en direct du studio de CBC North, décembre.

# Francophonie

## « Entéka » les francophones s'affichent

Karine Charlebois (Francopresse)

Restez calme, oui, il y a des francophones hors Québec », c'est ce que Renée O'Neill inscrivait sur des t-shirts verts et blancs destinés aux Franco-ontariens, il y a plus d'un an. Aujourd'hui, ses créations semblent susciter plusieurs réactions chez les francophones en milieu minoritaire. De fil en aiguille, la fierté de cette Franco-ontarienne devient en sorte sa marque de commerce. Elle décide donc de fonder sa microentreprise nommée EnTK, le diminutif de « entéka », afin de permettre aux Franco-ontariens de prendre leur place avec style.

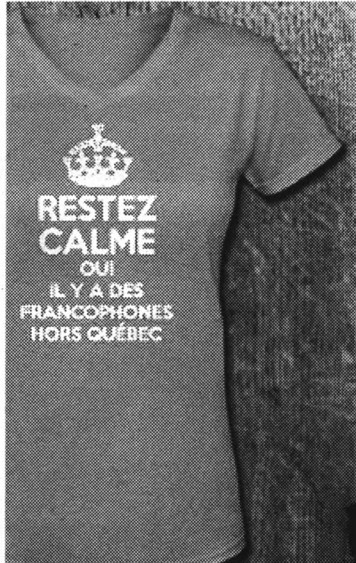
M<sup>me</sup> O'Neill est l'unique employée et propriétaire de l'entreprise. Elle engage parfois quelques designers franco-ontariens lorsqu'elle veut créer d'autres chandails ou étuis de téléphone originaux. La compagnie visait principalement les Franco-ontariens, mais après avoir reçu des demandes spéciales de l'Université de l'Alberta et de la Société franco-manitobaine, la



Renée O'Neill portant une de ses créations. Photo : fournie

créatrice désire maintenant susciter l'intérêt de plusieurs francophones à travers le Canada. « Mon but, c'est de voir les communautés de langue française se transformer et gagner en assurance. »

Selon la fondatrice âgée de 41 ans, ses créations permettent d'envoyer un message subtil mais important à la population canadienne. Elle désire, à sa façon, permettre aux francophones de créer leur place dans le pays. « Lorsque



les gens achètent un gilet, ils me racontent souvent des anecdotes. Ils me disent que lorsqu'ils vont par exemple à Cuba ou à Trois-Rivières, les citoyens croient d'abord qu'ils sont Québécois ou Acadiens. Les gens sont toujours très étonnés de constater qu'il y a bel et bien des personnes qui parlent français en Ontario. »

### Fiers à temps plein

L'idée lui est venue lors de la

journée des Franco-ontariens, alors que son fils devait porter des vêtements à l'effigie du drapeau vert et blanc pour aller à l'école. Elle a vite réalisé que peu de chandails étaient en vente sur le marché. De plus, elle se demandait pourquoi les étudiants devraient afficher leurs couleurs qu'une seule journée par année, alors qu'ils sont fiers Franco-ontariens à temps plein?

Elle a donc décidé de créer ses propres chandails et de les vendre en ligne. Son but ultime était de créer des t-shirts pouvant être revêtus à l'année, pas seulement lors des journées thématiques. « Un de mes t-shirts préférés dans ma collection, c'est un gilet avec des impressions de peinture faites avec de vrais trilles et de vrais lys. Je le voyais comme une espèce de poignée de main secrète entre Franco-ontariens. »

La fondatrice espère offrir de plus en plus de produits. Elle travaille depuis longtemps sur diverses créations telles que des tuques, des casquettes et des bouteilles d'eau. Mais puisqu'il est difficile de faire grandir une

entreprise de textile francophone en Ontario, la créatrice doit faire davantage de profits afin d'offrir des produits de qualité. « Les débuts ont été très prometteurs, mais le domaine du vêtement prend du temps car il y a des coûts d'inventaire élevés. La réponse de la communauté est positive, mais j'ai encore du travail à faire. »

Renée O'Neill a cependant relevé le défi haut la main. En seulement un an, elle a réussi à trouver du temps libre entre son horaire de maman et son emploi de traductrice pour faire bouger les choses dans un domaine qui lui tient à cœur.

« Je ne pense pas que ma compagnie aurait existé il y a 20 ans parce que la communauté francophone en Ontario a beaucoup évolué. Je ne dis pas qu'il faut arrêter de se battre pour nos droits, mais je pense qu'il faut aussi commencer à se faire connaître auprès de nos voisins anglophones. C'est de cette façon-là qu'on va réussir à faire notre place. » ■

### Missive

#### Nous avons un nouveau pasteur!

L'Église catholique du diocèse de Whitehorse a un nouveau pasteur. Faut-il le rappeler, depuis le 28 août 2014, l'évêque Gary Michael Gordon a quitté le diocèse de Whitehorse pour être le dix-septième évêque du diocèse de Victoria en Colombie-Britannique. Depuis, les chrétiens sont restés sans pasteur attiré. Un administrateur apostolique a été nommé pour gérer les affaires courantes du diocèse en la personne du père Kieran Kilcommons. Dans l'Église ancienne, les évêques-pasteurs arrivaient souvent d'ailleurs. Les Apôtres, après la Mort et la Résurrection du Christ, ont quitté Jérusalem pour d'autres places loin de leur pays. L'Évêque de Rome, le pape François arrive géographiquement de loin. Le nouvel évêque élu de Whitehorse, Hector Felipe Vila, lui aussi nous arrive de loin. Il est Canadien d'origine péruvienne. Il était recteur de Redemptoris Master Seminary à Toronto, en Ontario.

Qui est un évêque? Quelle est sa fonction? Où exerce-t-il sa fonction?

Les évêques sont les remplaçants directs des douze apôtres. Douze au temps de Jésus, les évêques sont aujourd'hui plus de cinq mille à travers le monde. Quelle est la fonction de l'évêque? Elle est d'enseigner, de sanctifier et de gouverner. Le concile Vatican II ajoute : « Les évêques s'appliqueront à leur charge apostolique comme des témoins du Christ..., non seulement en prenant soin de ceux qui suivent déjà le Christ, mais de tous ceux et celles qui vivent sur leur territoire diocésain. » De ce fait, l'évêque est au service de tous.

Où l'évêque exerce-t-il sa fonction? L'évêque est généralement responsable d'un diocèse qui est un territoire délimité. Ainsi, le diocèse de Whitehorse s'étend sur tout le Yukon et une partie du nord de la Colombie-Britannique, il fait partie des plus vastes diocèses au monde. C'est dans ce vaste territoire que le futur pasteur paîtra son troupeau.

Écrit par Jean-Augustin Somé, prêtre

Pour le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod.

Cette chronique est présentée par le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod. Pour plus d'information sur toutes nos activités : 393-4791 ou cfcyukon@klondiker.com

## HISTOIRE DU YUKON

### Narcisse E. Picotte, un des hommes à l'origine de la Ruée vers l'or

Françoise La Roche

Nombre d'explorateurs sont revenus bredouilles de leur aventure au Klondike. Mais pour Narcisse E. Picotte, la sienne s'est révélée drôlement payante.

Il est arrivé au Yukon à la fin des années 1880. Il a acheté avec Arkansas Jim Hall la concession n° 17 sur le ruisseau Eldorado de Joseph Cazalais pour la somme de 600 \$. Jamais dollars n'ont rapporté autant, parce que les deux hommes ont tiré du cours d'eau 100 000 onces d'or. Leur propriété s'avérait la plus riche du Klondike et la veine qu'elle contenait la plus large, mesurant 500 pieds. Bons joueurs, Picotte et Hall ont donné un prix de consolation au malheureux vendeur en lui octroyant 75 pieds de la riche concession.

En juillet 1897, Picotte est arrivé à Seattle à bord d'un bateau qui contenait une valeur totale de 1 139 000 \$ (plus d'un milliard de dollars actuels). Les articles de journaux de l'époque ont engendré une hystérie collective. La fièvre de l'or s'est emparée de quelque 100 000 personnes qui se sont ruées au Klondike pour devenir prospecteurs. Parmi elles, 30 000 arrivèrent sur place et 4 000 trouvèrent de l'or.

Aussi riche, Picotte aurait pu s'asseoir sur ses lauriers, pense-t-on. Mais il faut croire que la recherche de la richesse est incurable puisqu'il est revenu au Yukon, a réinvesti ses profits dans l'achat de plusieurs concessions. Il employait alors 90 Canadiens-français sur les trois claims qu'il possédait, dont ses quatre frères.

En 1899, il a vendu le n° 14 qu'il avait délimité sur Bonanza en 1896. À l'époque, on a évalué la production brute de cette concession à 140 000 \$. En 1901, Picotte a cédé sa part du n° 17 Eldorado à Hall pour le prix de 32 500 \$.

Ce Québécois originaire de Saint-Rémi de Napierville au Québec fait partie de l'Ordre des pionniers du Yukon. Il a marié une femme autochtone qui lui a donné trois enfants. L'histoire ne dit pas s'il était divorcé, veuf ou bigame lors de son deuxième mariage.

(Source : Empreinte. La présence francophone au Yukon [1825-1950]. Tome 1 : liste alphabétique. Association franco-yukonnaise, Yukon, 1997, p. 253.)

## Immigration Yukon

## Yann Le Roy rêve de se tricoter un voilier



Yann Le Roy entend bien naviguer sur des eaux plus chaudes que celles du fleuve Yukon.

Photo :  
Françoise La Roche

Françoise La Roche

**B**allotté par les flots de son caractère erratique, Yann Le Roy s'est laissé dériver là où la vie le menait. Ce Breton a grandi en montagnes et a vécu un parcours scolaire mouvementé. « J'ai obtenu sept à dix certifications et diplômes différents. J'ai toujours été porté à faire quelque chose à droite, quelque chose à gauche. » Son père lui disait : « Si tu veux partir voyager et que les études ne t'intéressent pas, essaie au moins d'avoir un bagage en main, parce que si tu te plantes dans la vie, ça pourra t'aider. »

C'est ainsi qu'après avoir obtenu des diplômes en mécanique, en dessin industriel, en éducation sportive et en animation socioculturelle, il a fait son premier voyage à 22 ans en Irlande et au Maroc. Il a quitté la France à 26 ans pour traverser l'Atlantique en bateau. Yann a visité les Caraïbes et a ensuite habité en Australie. Sa vie s'écoulait doucement entre voyages et cueillette de fruits parsemée de belles rencontres. L'une d'elles s'est avérée plus marquante. Il a rencontré Sophie Jessome dans la vallée de l'Okanagan. À

cette époque, il vivait en partie en Australie. Il y est reparti. Six mois plus tard, Sophie est allée le rejoindre. Ça fait maintenant dix ans qu'ils vivent ensemble.

### Naissance d'une boutique

Le couple a bourlingué et suivi plusieurs formations : instructeur de plongée, voile, premier secours, etc. Un projet plus grand a pris forme : celui d'acheter un bateau. « Avec la cueillette, tu fais beaucoup de sous, mais en voyageant, tu en dépenses aussi beaucoup. On a voulu un peu de stabilité pendant quelques années pour mettre des sous de côté », raconte Yann Le Roy.

Leur premier emploi au Yukon était dans l'exploration minière. Mais un accident a fait en sorte que Sophie a dû écourter sa carrière dans ce domaine. En janvier il y a deux ans, Yann s'est réveillé en pleine nuit pour demander à Sophie : « Que dirais-tu d'ouvrir un magasin de laine à Whitehorse? » La réponse a été positive et dès le matin, Sophie naviguait sur Internet et préparait des commandes. Trois mois plus tard, le magasin accueillait ses premiers clients.

« On a commencé petit »,

raconte Yann. « On n'a pas de financement à la banque parce qu'on voulait se débrouiller par nous-mêmes. On ne se prend pratiquement pas de salaire, juste assez pour payer le loyer et l'épicerie. L'été, je continue de cueillir des fruits pour rapporter des sous à la maison. On réinvestit tout dans le magasin. Maintenant, il est trois fois plus grand. »

### Se tricoter un voilier

Tout jeune, Yann Le Roy disait à sa mère : « Moi, un jour, je voudrais élever des moutons sur le top d'une colline. » Il se retrouve à posséder un magasin de laine dans le Grand Nord canadien. C'est presque une analogie. « J'ai aussi toujours dit que je voyagerais en bateau, et c'est une chose qui se dessine petit à petit. »

Pour concrétiser son prochain projet, Yann a misé sur la vente de laine. « Pour commencer, on va acheter un bateau et après, plus tard, on vivra dessus *ad vitam æternam*. Pour l'instant, on met beaucoup d'énergie dans le magasin. Y'a pas de raison de s'arrêter. C'est passionnant d'avoir un commerce. Tu es ton propre patron et en même temps, tu

décides de ton propre salaire. »

### Le choix de l'immigration

Bien avant d'immigrer, Yann s'intéressait au Canada, particulièrement aux relations de la société québécoise avec les anglophones. Il est arrivé au pays avec un permis vacances-travail. Il est allé vivre en Australie pendant deux ans et a demandé sa résidence permanente pendant cette période. Ça lui a pris six mois pour l'obtenir alors qu'aujourd'hui, on parle d'un an, un an et demi.

Résident permanent depuis huit ans, il a passé son examen de citoyenneté dernièrement. « Quand tu voyages beaucoup », explique Yann, « tu ne peux demander une citoyenneté parce qu'on doit demeurer un certain nombre d'années au pays. Maintenant que j'ai une stabilité au Yukon, j'ai pu le faire. J'attends la cérémonie d'assermentation. »

### Port d'attache

Après avoir vécu à Montréal, à Vancouver et passé beaucoup de temps dans la vallée de l'Okanagan, Yann Le Roy est installé à Whitehorse depuis quatre ans.

À savoir si le Yukon restera son port d'attache entre ses voyages, il répond : « J'adore le Yukon parce que c'est un endroit qui est reculé. Je détestais faire de l'exploration minière parce que c'était pour les mines, mais j'adorais cela parce que j'avais un espace de liberté immense. Tu es tout seul au milieu de nulle part, tu foules des sols que personne n'a jamais foulés, et ça, c'est génial. Mais je suis quelqu'un de la mer. J'ai toujours été entouré par la mer, par les bateaux. Il aurait fallu que Whitehorse soit à côté de la mer. Ça aurait été parfait. On n'aura pas de port d'attache avec le bateau. On ne veut pas de maison, on ne veut pas d'endroit fixe. Notre maison sera le bateau qui peut bouger vers plein de pays. »

Est-ce que le couple vendra de la laine sur son bateau? « On a des projets secrets, mais je ne peux pas en parler. Mais on joindra le meilleur des deux mondes, effectivement. »

Ce publiereportage a été réalisé grâce à la contribution financière de Citoyenneté et Immigration Canada.

# Environnement

## La bataille contre les pétrolières

Agence Science-Press

Ce n'est plus seulement Exxon qui se retrouvera sur la sellette en 2016 : juste avant les Fêtes, de nouveaux documents ont révélé qu'entre 1979 et 1983, les principaux joueurs mondiaux du pétrole avaient été membres d'un comité de travail partageant des recherches sur les risques d'un futur réchauffement climatique causé par leurs émissions de gaz à effet de serre. De quoi inspirer ceux qui parlent de désinvestissement...

« Nous voulions comprendre cette science en émergence, les implications que cela avait et les améliorations qui pourraient être faites, si possible, pour réduire les



Dans le passé, les compagnies pétrolières auraient dissimulé de l'information cruciale touchant le réchauffement climatique

Photo : Plixabay

émissions de gaz à effet de serre, a expliqué au magazine *Inside Climate News* celui qui fut jadis le

directeur de ce groupe de travail.

Ce comité était chapeauté par l'Institut américain du pétrole,

principale association internationale des pétrolières (Texaco, Shell, Amoco, etc.), et principal

lobbyiste.

Plus tôt en 2015, *Inside Climate News* et le *Los Angeles Times* avaient publié une série de reportages révélant que dès la fin des années 1970, des chercheurs au sein de la multinationale Exxon avaient tiré la sonnette d'alarme sur un éventuel réchauffement climatique; la compagnie avait même été, pendant quelques années, à l'avant-garde des recherches sur le climat. Mais dix ans plus tard, elle était plutôt à l'avant-garde des mouvements climatosceptiques qu'elle allait généreusement financer pendant deux décennies. En 1998, l'Institut américain du pétrole avait lancé une campagne pour convaincre le public américain et les politiciens que la science du climat était trop incertaine pour que les États-Unis prennent le risque de signer le Protocole de Kyoto, qui venait alors d'être adopté.

Dans les nouveaux documents, on trouve par exemple un mémo daté du 6 septembre 1979 qui suggère que soit précisé dans un document de synthèse alors en préparation, que le réchauffement causé par la hausse du CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère pourrait commencer à être « mesurable dans les 20 prochaines années ».

Ces révélations ont donné dans les dernières semaines de 2015 du carburant aux environnementalistes et même à certains politiciens qui y voient la possibilité de déclencher des poursuites judiciaires contre Exxon, de la même façon que des compagnies de tabac ont été poursuivies pour avoir dissimulé de l'information sur les impacts délétères du tabac. L'année 2016 pourrait donc être nourrie par des enquêtes préliminaires et des débats juridiques sur qui savait quoi au tournant des années 1980.

C'est l'un des deux dossiers sur ce front en 2016. L'autre, d'après les annonces en marge de la Conférence de Paris sur le climat, sera la campagne de désinvestissement des carburants fossiles. Depuis trois ans, elle a été appuyée par des universités, des villes, des collectivités locales. Mais de l'avis de l'organisme 350.org qui a piloté cette campagne, si des pays voulaient démontrer leur sérieux face à l'accord de Paris, une façon de le faire pourrait être d'annoncer qu'ils retirent leurs placements des carburants fossiles. En mars dernier, la Fondation David-Suzuki et d'autres suggéraient carrément à la Caisse de dépôt et placement du Québec d'emboîter le pas. ■

N° 6 ÉLECTRICITÉ 101

## Quelles sont nos options?

Énergie Yukon a entrepris une consultation auprès des Yukonnais afin de tracer la voie à suivre pour répondre aux besoins en énergie du territoire à court et à moyen terme. Le plan de gestion des ressources énergétiques de 2016 définira les besoins en électricité pour les vingt prochaines années. Pour vous aider à participer pleinement au processus de planification, nous avons préparé une série de feuillets d'information qui vous renseigneront sur l'électricité dans le territoire. Voici le sixième de la série.

Énergie Yukon a toujours misé sur l'énergie renouvelable. Les installations hydroélectriques aménagées à Whitehorse et à Mayo dans les années 1950 et à Aishikik en 1975 répondent toujours aux besoins de la majorité des Yukonnais.

Plus de 99 % de l'électricité produite par Énergie Yukon provient de l'énergie hydraulique (combinée à l'énergie éolienne et solaire dans une faible proportion), ce qui laisse moins de 1 % de l'électricité produite à partir de diesel ou de gaz naturel liquéfié. Cela se compare très avantageusement

à ce qui se fait dans les autres régions nordiques, où les combustibles fossiles occupent une place beaucoup plus importante, notamment au Nunavut dont toute la production électrique est tirée du diesel.

L'énergie renouvelable est encore ce qui fait battre le cœur d'Énergie Yukon et elle continuera de le faire pour les générations futures. Au cours des dernières années, nous avons augmenté de 17 mégawatts la capacité produite à partir d'une source d'énergie renouvelable grâce à la construction de la centrale Mayo B et à l'ajout d'une troisième turbine à Aishikik. Cela représente une augmentation de 15 % de l'électricité produite à partir d'énergie renouvelable. Et nous continuons à mettre du temps et à investir les ressources nécessaires pour mener à terme d'autres projets axés sur l'énergie renouvelable, dont voici quelques exemples :

- énergie éolienne
- amélioration de la production hydroélectrique
- nouveaux projets hydroélectriques de petite taille et de stockage par pompage
- énergie solaire
- biogaz
- biomasse
- géothermie.

En même temps que nous étudions différentes options permettant d'accroître et de diversifier la production, nous



travaillons avec la société ATCO Electric pour encourager une plus grande efficacité énergétique et l'économie d'énergie par le truchement du programme inCharge, qui s'inscrit dans une démarche de gestion axée sur la demande (GAD). Dès la première année du programme, les entreprises de services publics ont accordé 2 800 remises sur l'achat d'ampoules

DEL et de minuterics pour chauffe-moteur, soit un tiers de plus que ce qu'elles avaient prévu. La gestion axée sur la demande est encore la solution la moins coûteuse pour répondre à nos besoins en électricité et s'avère aussi avantageuse pour les consommateurs que pour les entreprises de services publics.



Pour consulter les autres feuillets de la série, visitez le [yukonenergy.ca](http://yukonenergy.ca)

# Environnement

## La poubelle d'Isabelle

Isabelle Bouffard

**A** lors que la plupart célébraient le réveillon « à fond mon Léon », moi, je paquetais mes affaires et déménageais au Yukon. Ah oui, folle de même! Nouvelle année, nouvelle ville, nouvelle vie. C'est donc inspirée, motivée et parfois même un peu dépassée par toute cette nouveauté que je me retrouve ici, contemplant mes options et cherchant des façons de m'améliorer en ce début d'année. Parce qu'admettons-le : quand vient le 1<sup>er</sup> janvier, on prend tous une petite résolution, et ce, même si on sait très bien qu'on la laissera tomber dès février. Cette fois-ci, je dis « au yâble » les dix livres en trop que j'essaie de perdre chaque année. Il y a des habitudes de vie beaucoup plus gênantes que de grignoter avant d'aller se coucher. En 2016, je veux frapper fort et faire une différence. Ma résolution : diminuer mon empreinte écologique. Rien de moins. Et j'ai un plan afin d'y arriver.

### Première étape : admettre que j'ai un problème

« Bonjour, je m'appelle Isabelle et je produis trop de poubelles. » Je mets le chauffage dans le tapis, achète des produits venant de l'Asie. Je gaspille l'eau, utilise trop mon auto, mange de la viande et imprime des documents seulement au recto. Voilà, c'est dit.

### Deuxième étape : viser des objectifs réalistes et atteignables

Étant très inspirée par le récit de Béa Johnson, une mère de famille qui a relevé le défi de vivre sans générer de déchets, j'ai d'abord considéré moi-même réduire ma poubelle annuelle au contenu d'un pot Mason. Parlez-moi de ça, une belle résolution ambitieuse! Puis, frappée par la grande claque de la réalité, j'ai vite été intimidée par l'ampleur de la tâche. J'ai donc opté pour une approche plus progressive tout de même basée sur l'expérience de Madame Zéro Déchet. En voici les lignes directrices :

**Refuser** : dire non au courrier publicitaire, objets promotionnels et autres bételles dont on n'a pas besoin.

**Réduire** : désencombrer et adopter un mode de vie simple, sans superflus.

**Réutiliser** : emprunter, acheter d'occasion et remplacer les pro-



En 2016, Isabelle Bouffard partagera ses astuces « environnement » avec les lecteurs de l'Aurore boréale.

Photo : Marie-Claude Nault

duits jetables par des produits réutilisables.

**Recycler** : en dernier recours, recycler ce qu'on ne peut pas refuser, réduire ou réutiliser.

**Composter** : alléger notre poubelle tout en rendant à la terre

mère ce qu'elle nous a offert.

### Troisième et dernière étape : prendre un engagement

Afin de rester sur ce vert sentier

tout au long de l'année, je m'engage à partager mon cheminement avec vous grâce à cette chronique. Dans chaque édition de l'Aurore boréale, j'explorerai un thème nouveau et partagerai mes trouvailles. Les habitudes étant souvent

confortables, on résiste tous un peu au changement. Je ne sais pas pour vous, mais moi, je ressens l'urgence de la situation et veux être tenue responsable de mes actions. Qui sait, peut-être même ferai-je une différence? ■



Le temps est venu pour beaucoup d'entre nous de prendre des résolutions du Nouvel An. Cette année, essayez d'intégrer les piliers de l'épanouissement à vos résolutions afin d'éprouver un plus grand sentiment de satisfaction et de réussite.

**Émotions positives** — Peu importe vos résolutions, veillez à ce qu'elles suscitent des émotions positives. Efforcez-vous de trouver des façons de ressentir une ou plusieurs des dix émotions positives fondamentales : la joie, la gratitude, la sérénité, l'intérêt, l'espoir, la fierté, le plaisir, l'inspiration, l'émerveillement, l'amour.

**Engagement** — Lorsque vous vous fixez un objectif, assurez-vous que celui-ci vous permet de faire quelque chose qui envahit votre esprit et vos émotions. Vous l'apprécierez davantage et serez plus porté à garder le cap.

**Relations** — Demandez de l'aide. Confiez à un ami ou à un membre de la famille ce que vous tentez de faire. Mieux encore, essayez de trouver une personne qui vise le même objectif et qui serait prête à se joindre à vous pour y arriver. Encouragez-vous l'un l'autre et savourez vos réussites.

**Accomplissements** — Fixez-vous un objectif précis, réaliste et atteignable. Par exemple, au lieu de vouloir « perdre 5 kilos », prenez plutôt la résolution de « marcher durant 30 minutes à l'heure du dîner, 3 fois par semaine ».

**Sens** — Vous aurez une meilleure chance de réussir si vos résolutions se rattachent à vos valeurs fondamentales et donnent un but et un sens plus profond à votre vie.

Pour de plus amples renseignements sur les piliers de l'épanouissement ainsi que des conseils sur la façon d'accroître vos chances de tenir vos résolutions, visitez le [www.yukonwellness.ca/fr](http://www.yukonwellness.ca/fr).

**Yukon**  
Santé et Affaires sociales

# Environnement

## Une petite bête furtive qui gagne à être connue

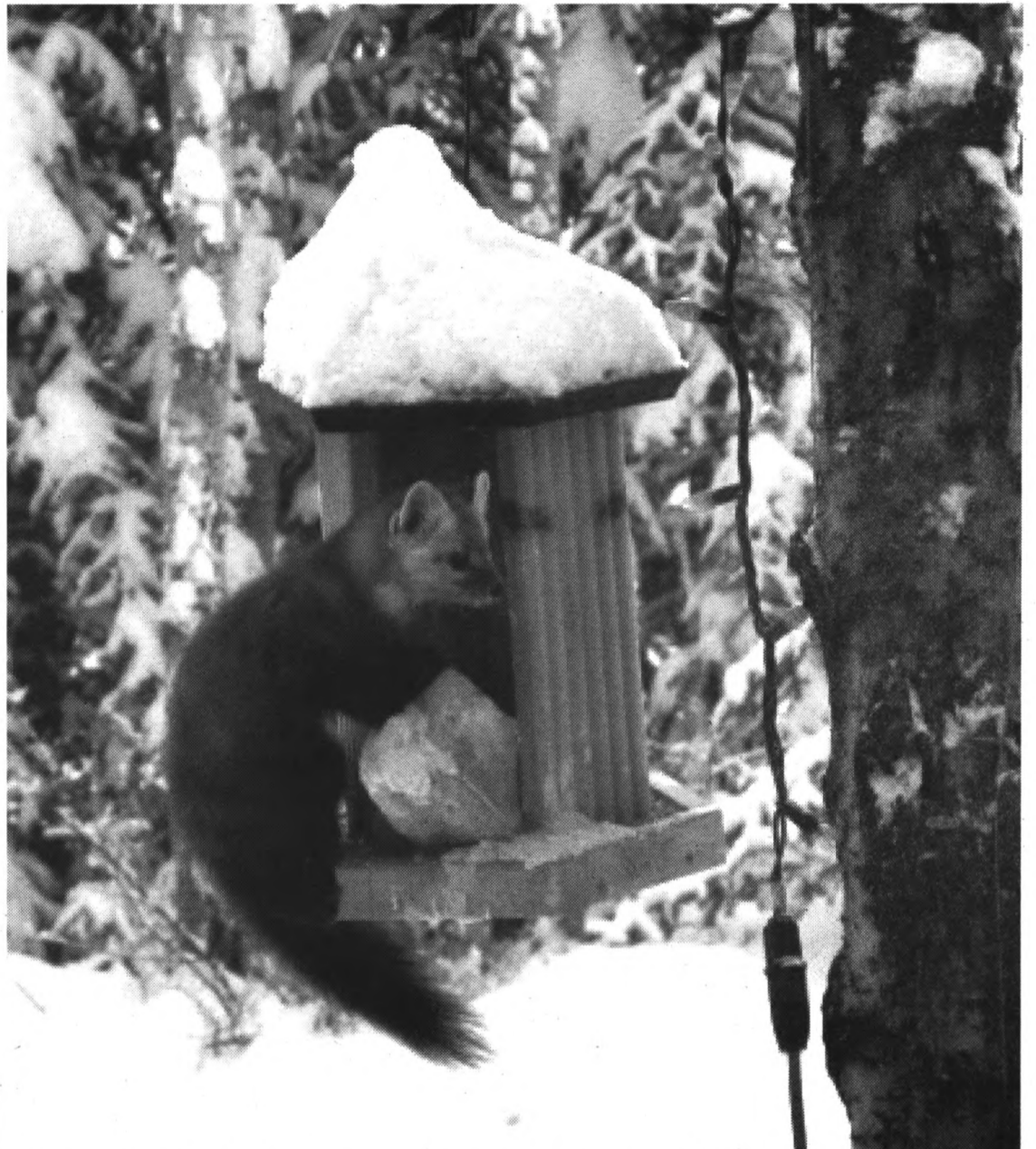
Cécile Girard

**A**mateurs de vie animale qui comptez les caribous en vous rendant au travail, voici un jeu-questionnaire conçu uniquement pour vous. Premier indice : cet animal a été décrit pour la première fois en 1806 par William Turton, un scientifique britannique. Deuxième indice : vous avez davantage de chances d'apercevoir un ours ou un orignal que cette petite bête. Troisième indice : la Wealth Woman, une figure mythique des Premières nations Tagish, Tutchone et Tlingit, était vêtue d'une robe fabriquée

avec sa fourrure.

De qui s'agit-il? La réponse est la martre d'Amérique ou martre des Hurons. En langage courant dans le Nord, plusieurs la désignent comme la martre des pins, une traduction de l'anglais *Pine Marten*.

La martre d'Amérique est un petit carnivore qui fait partie de la famille des mustélidés. Elle est menue et ne pèse qu'un kilogramme et quelques grammes (1,4 kg). Dame martre au museau pointu porte un manteau de fourrure brun luisant orné d'un plastron orange sur un corps mince long d'une cinquantaine de centimètres. Ses pieds digiti-



Une occasion rare et inusitée : en décembre dernier, l'auteure a eu le privilège d'observer cette petite martre pendant une trentaine de minutes.

Photo : Cécile Girard

Plus de **200 offres d'emploi** sont affichées sur le site **Web YuWin.ca**.

Avez-vous les outils qu'il vous faut pour décrocher un emploi?

Notre **centre de ressources**, calme et entièrement équipé vous donne accès à :

- un ordinateur;
- Internet;
- un téléphone;
- un télécopieur;
- un photocopieur;
- un numériseur.

Ces ressources sont mises à votre disposition tout à fait gratuitement et sans rendez-vous.

Besoin d'un **soutien personnalisé**?

Demandez à rencontrer Michelle ou Catheryne, nos conseillères en emploi. Elles pourront vous guider dans votre démarche.



Canada

867-668-2663, poste 223

afy.yk.ca

grades aux griffes semi-rétractables sont chaussés de bottillons poilus. Malgré sa petite taille, elle a fière allure et impose le respect. Son habitat est la forêt boréale où elle se nourrit de petits mammifères, de campagnols et de baies.

### Reproduction

La martre est un animal solitaire, sauf pendant le temps de l'accouplement. Les mâles fécondent les femelles en été, mais les petits (une portée d'un à cinq individus) ne viennent au monde que le printemps suivant. En effet, l'implantation embryonnaire est retardée ou mise en dormance pendant sept ou huit mois, ce qui explique cette longue gestation. Après la mise à bas, la femelle s'occupe exclusivement des petits. Toutefois, le mâle qui est territorial protège en quelque sorte sa famille en chassant les autres mâles de son fief.

### Observation

Animal nocturne, la martre chasse au petit matin ou au crépuscule.

En hiver, elle est plus active le jour pour profiter de la chaleur du soleil. Si jamais vous avez le bonheur de l'observer, vous remarquerez sa nervosité extrême. Debout sur ses pattes de derrière, elle scrute les environs avec fébrilité pour déceler tout danger. Une minute plus tard, elle disparaît sous un tronc d'arbre mort ne laissant derrière elle que le souvenir fugace de sa poitrine roux feu. Peut-être la verrez-vous encore dans un vieux peuplier bondissant d'une branche à l'autre comme une trapéziste intrépide : la tête en haut ou en bas, peu lui importe!

### État de la population

Au siècle dernier, la passion des fourrures a été un facteur important dans l'élimination locale de l'espèce dans certaines régions du pays. Il n'y a plus de martres à l'Île-du-Prince-Édouard et elle a été réintroduite en Nouvelle-Écosse. En 1934, Terre-Neuve a mis en place une interdiction de piégeage qui dure encore. Au Québec, la population est stable, mais l'animal

a disparu de l'île d'Anticosti.

Au Yukon, cet animal hante particulièrement le sud-est du territoire et sa population est considérée comme stable.

### Piégeage

La martre est facile à piéger parce qu'elle est très curieuse. Elle ne peut s'empêcher d'aller mettre son nez là où elle ne devrait pas! Le piégeage est permis en respectant des règles précises surtout en ce qui concerne le nombre de prises et le genre de pièges utilisés. La saison de piégeage débute le 1<sup>er</sup> novembre et se termine le 28 février.

Note de l'auteure : Si l'observation des animaux vous intéresse, consultez le site du ministère de l'Environnement ([www.env.gov.yk.ca](http://www.env.gov.yk.ca)) sous l'onglet *Animals and Habitat Wildlife Viewing*. Le site est uniquement en anglais, mais quelques publications sont disponibles en français dont l'excellent *Guide d'observation de la faune et de la flore du Yukon*.

# Éducation

## Une médaille académique pour Nicolas Nadon

Françoise La Roche

Le 1<sup>er</sup> janvier, l'honorable Doug Phillips, commissaire du Yukon, a profité des célébrations du Nouvel An au Westmark pour rendre honneur à des Yukonnais et des Yukonaises d'exception. Entre autres, il a remis la Médaille académique du gouverneur général aux meilleurs élèves du Yukon.

C'est ainsi que Nicolas Nadon, finissant à l'Académie Parhémie, a reçu les honneurs en plus d'un chèque de 1 000 dollars à titre d'élève de son école qui a obtenu la plus haute moyenne générale dans la dernière année du secondaire.

### Étudier en français

Nicolas a étudié en français au Yukon depuis la maternelle, et il

admet que cela a eu des avantages et des inconvénients.

Selon Nicolas Nadon, le bon côté des choses est que « d'avoir fait tout mon primaire et mon secondaire à Émilie-Tremblay et à l'Académie Parhémie a fait en sorte que je connaissais tout le monde, et ça fait un environnement plus familial. »

L'autre revers de la médaille montre que l'école est petite et qu'il y a un manque d'espace. De plus, le fait que dans la même école se côtoient des jeunes âgés de 5 à 18 ans ne plaît pas à tous. « Ça aussi, c'est un inconvénient », ajoute Nicolas. « Toujours sortir et avoir une si grande différence d'âge entre les élèves dans un espace restreint, c'est dur des fois. »

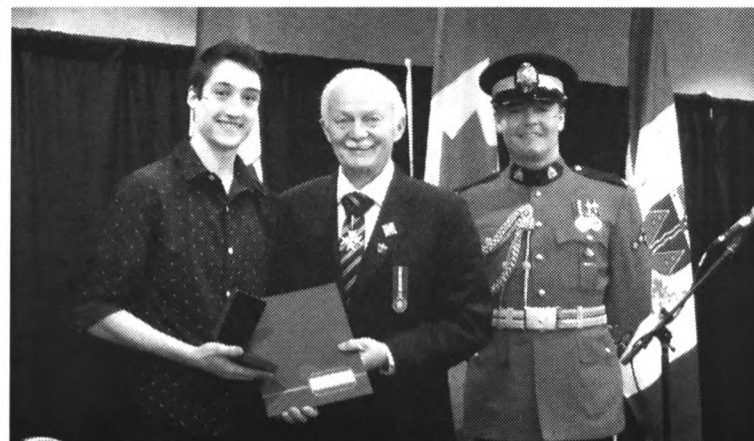
Pour diverses raisons, certains étudiants décident de changer

d'école lorsqu'ils commencent les études secondaires. L'idée a aussi effleuré Nicolas Nadon : « Beaucoup de tes collègues de classe partent. J'ai pensé à changer d'école et j'en ai parlé avec mes amis. Mais je pense que je suis une personne qui n'aime pas vraiment le changement. »

En ce qui a trait au projet d'un nouveau centre scolaire, Nicolas avoue n'avoir pas tellement suivi le dossier. « J'aurais probablement dû le suivre plus, mais beaucoup d'étudiants se sont battus pour ça, les profs, les parents, plein de monde. Je trouve que les gens le méritent et que c'est un projet intéressant. »

### L'esquisse de l'avenir

Après avoir obtenu un diplôme secondaire, les jeunes se trouvent



Le commissaire du Yukon, Doug Phillips, remet à Nicolas Nadon la médaille académique du gouverneur général.

Photo : fournie

à la croisée des chemins. Quelle route emprunter? Quant à lui, depuis septembre, Nicolas a vécu à Gatineau avec sa copine qui étudie déjà au cégep. Il en a profité pour se familiariser avec le cégep qu'il fréquentera en janvier, avec la ville et l'environnement. « Toute ma vie, j'ai vécu au Yukon », explique Nicolas. « C'était bien de découvrir plein d'affaires. J'étais parti dans le but de me trouver un emploi pour m'occuper, mais plein de choses ont fait que ça n'est pas arrivé. »

Le 25 janvier, il entreprendra au Cégep de l'Outaouais un DEC tremplin qui se veut une session exploratoire qui comprend les quatre cours de base, soit l'anglais,

le français, la philosophie et l'éducation physique. Cette session lui permettra de réfléchir au domaine qu'il choisira d'étudier. « Je n'ai vraiment aucune idée de ce que je veux faire plus tard », avoue Nicolas Nadon.

Avant d'entreprendre ses études au cégep, Nicolas participera au Parlement des jeunes à Ottawa qui se tiendra du 20 au 22 janvier. Il y vivra sa première expérience. « Ma copine a participé à plusieurs parlements jeunesse. Elle m'en a parlé et mon père aussi. On va voir. Encore une fois, je découvre », nous dit Nicolas. ■

## Publireportage

### La mini-école de médecine, la formation accessible et facile

Vous souhaitez parfaire vos connaissances en santé? Saviez-vous qu'il est possible de le faire sans quitter le Yukon, et en français qui plus est? L'Association franco-yukonnaise et le Partenariat communauté en santé (PCS) sont là pour vous y aider. Un des programmes à découvrir : la mini-école de médecine.

La mini-école du Programme d'excellence professionnelle (PEP) de l'Université d'Ottawa, c'est une série de cours en médecine adaptés au grand public et offerts aux communautés francophones, dans un cadre convivial. Les sessions ont lieu au printemps et à l'automne et touchent une variété de sujets expliqués dans un langage simple et accessible. L'objectif est de répondre aux besoins de perfectionnement professionnel en santé en français. « C'est le meilleur moyen de se perfectionner dans le milieu de la santé lorsqu'on vit en milieu éloigné », explique Carol-Ann Gingras, thérapeute maintenant à la retraite. « On ne peut pas toujours se rendre à Vancouver pour suivre des formations. La mini-école de médecine m'a permis de perfectionner ma formation tout au long de ma carrière, et en français en plus. »

Il s'agit d'une série de conférences en ligne qu'il est possible de suivre de la maison, ou dans un lieu déterminé (Centre de la francophonie, ou à l'Hôpital de Whitehorse dépendamment des sessions). Les personnes qui donnent les conférences font partie du corps enseignant de la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa ou bien travaillent pour des institutions de recherche. Une vingtaine d'établissements à travers le Canada font partie de ce programme. Selon Carol-Ann, « parfois les sujets permettent de rafraîchir nos connaissances, et parfois, il s'agit de la toute nouvelle découverte en recherche, très spécifique sur un sujet. »

Un autre objectif de ces formations est de favoriser les échanges entre les personnes qui pratiquent dans le milieu de la santé. « Comme nous sommes tous en ligne au même moment, nous nous voyons, partout où que nous soyons dans le Canada. On pose des questions et on peut également voir nos collègues qui pratiquent aussi en français dans les mêmes conditions que nous, en milieu éloigné et minoritaire. »

Le tout se veut convivial. La mini-école s'adresse à un très grand public. Que vous soyez étudiant (plus de 14 ans), exerciez dans le domaine médical ou tout simplement que vous soyez intéressé par un domaine qui vous touche ou qui touche un de vos proches, vous êtes bienvenus. Aucun prérequis n'est nécessaire. « Je recommande vraiment ces formations, elles sont accessibles et faciles, c'est une belle façon d'apprendre », conclut Carol-Ann.

Pour plus de renseignements concernant les formations en santé du Programme d'excellence professionnelle :

Stéphanie Bourret, (867) 668-2663, poste 220 ou sbourret@afy.yk.ca

Pour connaître les horaires, veuillez consulter le site CNFS.ca ou la page mensuelle en santé publiée par le PCS dans l'Aurore boréale.

Ce publiereportage est financé par le Consortium national des formations en santé.

CONTRIBUEZ À FAÇONNER  
L'AVENIR DU YUKON...  
*dès maintenant!*

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

■ **Comité consultatif des loisirs du Yukon**

Date limite : 22 janvier 2016

Renseignements : Karen Thomson, 867-667-5608

■ **Comité consultatif communautaire**

■ **Conseil de la magistrature**

■ **Société d'aide juridique du Yukon**

■ **Commission d'examen du Yukon**

Date limite : 30 janvier 2016

Renseignements : Danielle Plaza, 867-667-3033

■ **Commission des loteries du Yukon**

Date limite : 30 janvier 2016

Renseignements : Colleen Parker, 867-633-7899

■ **Commission toponymique du Yukon**

■ **Commission du patrimoine historique du Yukon**

Date limite : 15 février 2016

Contact : Jeff Hunston, 867-667-5363

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site [www.eco.gov.yk.ca/fr](http://www.eco.gov.yk.ca/fr) ou téléphonez sans frais, au 1-800-661-0408.

**Yukon**  
Gouvernement

# Sport et loisirs

## Guide sur le camping d'hiver à l'intention des frileux



Camping d'hiver près de la route Top of the World.

Photo : Émylie Thibeault-Maloney

Émylie Thibeault-Maloney

**V**ous aimeriez camper l'hiver, mais avez peur d'avoir froid? L'hypothermie et les engelures ne sont pas à prendre à la légère, mais avec un équipement adéquat et des campeurs informés, il n'y a aucune raison de se priver des plaisirs du camping d'hiver! Pas de moustiques, pas d'ours; que vous, les paysages enneigés et les aurores boréales. Considérant que vous possédez déjà l'équipement nécessaire, voici quelques astuces à l'intention des frileux — et des moins frileux!

### La cuisine

Cuisez dehors. Un des avantages du camping d'hiver est que vous pouvez vous façonner une cuisine fonctionnelle dans un banc de neige. Ne cuisinez jamais à l'intérieur de la tente — vous pourriez vous asphyxier. N'y mangez pas non plus — l'humidité s'y accumulerait, rendant votre sommeil

moins agréable.

Portez des gants minces lorsque vous cuisinez afin d'éviter à la fois les brûlures (même lorsque le temps est glacial, le combustible reste brûlant) et les engelures.

Privilégiez la nourriture déshydratée, qui ne gèle pas, aux fruits et légumes frais. Pensez également à emporter des aliments plus calorifiques qui vous procureront davantage d'énergie. Pour le déjeuner, pensez bacon plutôt que granola (même si j'écris ces mots à contrecœur — des aliments qui se digèrent lentement vous donneront plus d'énergie, plus longtemps!) La cuisine sous vide, nouvelle tendance de plus en plus répandue, est également top pour le camping d'hiver.

Préférez la vaisselle de plastique à celle de métal. Bien que les deux types soient incassables, le deuxième se refroidit plus rapidement que le premier. Les poêles et casseroles antiadhésives sont également plus faciles à nettoyer que celles en aluminium.

### Le dodo

N'attendez pas d'avoir froid pour aller vous coucher. En camping, on a tendance à rester immobile au bord du feu où l'on se réchauffe les mains, les pieds et le devant du corps, pendant que le derrière se refroidit. Puis, au moment où l'on décide d'aller se coucher, il est déjà trop tard. Le sac de couchage vous gardera au chaud, mais il n'a pas le pouvoir de vous réchauffer, si vous avez déjà froid au moment où vous y entrez. C'est comme un thermos — vous ne pouvez pas le remplir d'eau froide en espérant que celle-ci devienne chaude!

Activez-vous avant le dodo. *Jumping jacks*, course, rigodon; peu importe, il faut activer la circulation sanguine, surtout si vous venez de passer un bon moment à manger, à jouer aux cartes ou à discuter au bord du feu, immobile.

Remplissez votre bouteille d'eau chaude que vous glisserez dans votre sac de couchage au

moment du coucher, ce qui vous procurera une chaleur bienvenue au cours de la nuit. Mieux encore : insérez une bouteille dans la couche isolante de chacune de vos bottes, vous obtiendrez ainsi de la chaleur au cours de la nuit et des bottes chaudes au matin!

Habillez-vous en couches d'ignon pour dormir, comme vous le feriez pour aller jouer dehors. Évitez de passer trop de temps en tenue légère, car une fois qu'on a froid, c'est plus difficile de se réchauffer. Portez des vêtements de rechange secs — ne gardez pas les vêtements humides que vous avez portés toute la journée.

Portez toujours une tuque pour dormir, car le corps perd près de 50 % de sa chaleur par la tête.

Glissez votre doudoune dans votre sac de couchage. Comme pour vos bottes, elle sera chaude au matin. En la mettant près de votre abdomen, elle permettra de remplir l'espace de votre sac de couchage par lequel de l'air frais peut s'insérer.

N'attendez pas avant d'aller aux toilettes. Le corps perdra de l'énergie inutilement à tenter de réchauffer votre vessie pleine. Aussi difficile que cela puisse paraître lorsqu'on est confortablement installé, il vaut mieux sortir de la tente et revenir soulagé pour dormir sur ses deux oreilles!

Pour finir, n'oubliez pas de tester tout votre équipement avant de partir. Si vous n'avez jamais fait de camping d'hiver, pourquoi ne pas commencer par une nuit d'essai près de la voiture ou même dans la cour arrière?

En espérant que ces conseils vous seront utiles, je vous souhaite de vivre de belles aventures revigorantes dans la nature! ■

*Établie au Yukon depuis deux ans, Émylie Thibeault-Maloney est une traductrice passionnée de voyages actifs, de langues étrangères et de plein air. Découvrez le récit non censuré de ses aventures sur son blogue ([www.layukonnaise.com](http://www.layukonnaise.com)). Vous pouvez également la suivre sur Facebook ([facebook.com/LaYukonnaise](https://facebook.com/LaYukonnaise)) et sur Instagram (@EmylieTM).*

# Sport et loisirs

## Du changement à la Yukon Quest

Johan Demarle

La 33<sup>e</sup> édition de la Yukon Quest partira de Fairbanks, le 6 février prochain. Sur une capacité de 50 places, 25 musheurs se sont inscrits pour la course de 1 000 milles, deux d'entre eux doivent réussir les courses qualificatives de 200 et 300 milles pour pouvoir participer. Petite sœur de la YQ 1000, la YQ 300 a atteint le quota de 25 musheurs sur 25, avec une liste d'attente pour huit personnes supplémentaires. La direction de la Yukon Quest vient d'effectuer des ajustements dans le règlement.

« L'année dernière, on a fait un arrêt obligatoire de 24 heures à Dawson. Cette année, on a décidé de revenir à 36 heures; c'est pour nous un grand changement dans cette édition, mais nous revenons à nos habitudes », relativise Nathalie Haltrich, la nouvelle directrice de la Yukon Quest en poste depuis six mois. Tout au long du parcours de la Yukon Quest, plusieurs arrêts obligatoires, variables de quelques heures, sont imposés aux musheurs. Celui de Dawson (mi-parcours de la Quest) demeure le plus important. Ce changement de 36 à 24 heures qui avait été effectué à titre expérimental ne sera pas reconduit. Les musheurs et les chiens bénéficieront donc d'un repos supplémentaire avant d'entamer les dernières étapes vers Whitehorse.

### Il faut que le fleuve Yukon gèle!

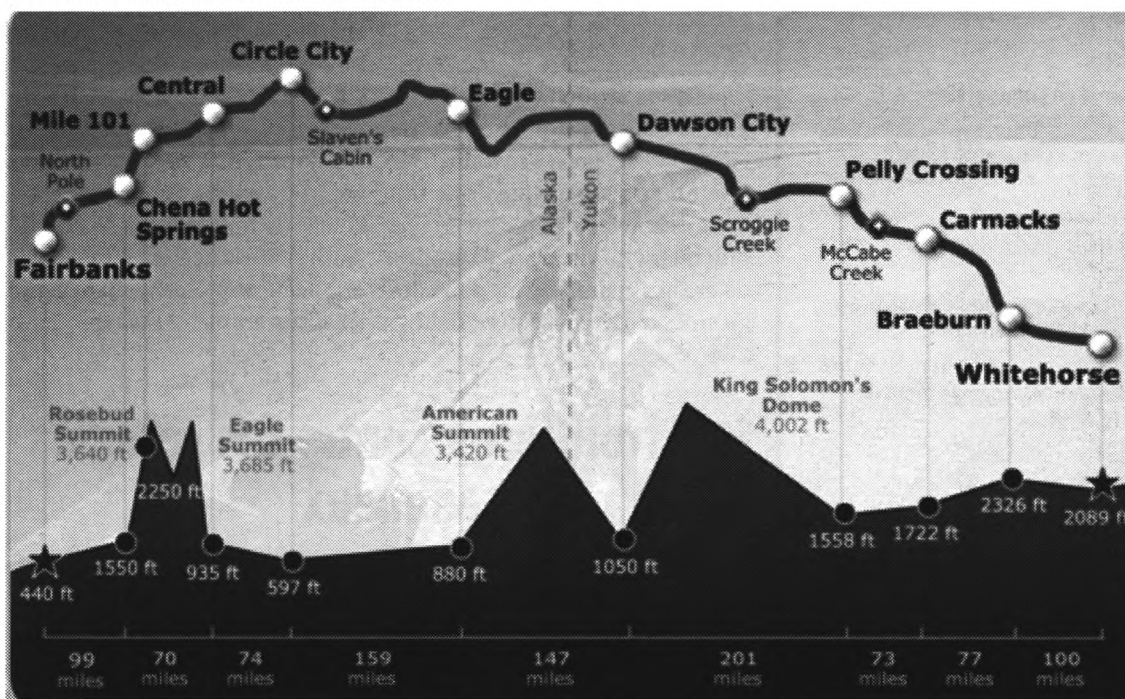
La Ville de Whitehorse a demandé que la ligne d'arrivée soit déplacée de l'édifice de la White Pass Building au Parc Shipyards, tout comme le Quest Festival qui avait lieu au Old Fire Hall. Cette décision se trouve justifiée pour des raisons de commodités. « Le stationnement de Shipyards Park permet d'accueillir plus de monde », reconnaît Nathalie Haltrich, en ajoutant avec enthousiasme que le regroupement du festival et de la ligne d'arrivée à la même place sera plus excitant.

« Quand un musheur va



Nathalie Haltrich, directrice de la Yukon Quest.

Photo : Johan Demarle



L'itinéraire de la Yukon Quest ne sera pas modifié, sauf si les conditions météorologiques sont défavorables. La YQ 300 se terminera à Circle (É.-U.).

Photo : Yukon Quest.

arriver (...), tout le monde ira dehors pour le voir. »

L'hiver doux de cette année cause toutefois des craintes aux organisateurs. « On surveille la météo chaque jour, c'est sûr que

l'on va se garder des alternatives. Dans le passé, nous avons déjà fait terminer une Quest aux Hot Springs. Il faut que le fleuve Yukon gèle! », prévient la directrice, en nous montrant la rivière du bout

du doigt, alors qu'un éclat de rire ponctue son récit.

### Les dix premiers

Autre changement, la bourse pour les finissants. Initialement,

les quinze premiers musheurs qui passaient la ligne d'arrivée se partageaient la somme de 115 000 USD au prorata du classement. Maintenant, seuls les dix premiers pourront en bénéficier. C'est le message livré par la directrice de la Yukon Quest. Le budget de la course devrait être comparable aux années précédentes pour s'établir à 1 million USD. De l'aveu de Nathalie Haltrich, « trouver » de l'argent demeure difficile et stressant. « Nos commanditaires nous ont donné moins cette année à cause des difficultés économiques propres aux compagnies. Nous avons réussi à équilibrer nos comptes grâce à une excellente collecte de fonds. »

La francophonie sera représentée dans la YQ 1000 par le Belgo-yukonnais Gaëtan Pierrard, par Luc Tweddell du Québec et Sébastien Dos Santos Borges de la France, avec une réserve pour ce dernier dans l'attente de ses qualifications. Dans la YQ 300, Steven Laviolette du Québec sera l'unique représentant francophone. ■

Financé par :

# À la recherche d'un emploi?

Accès Internet gratuit

Offres d'emploi

**Rédaction de CV** >

Conseils pratiques

Simulation d'entrevue

**afy.yk.ca**  
668-2663, poste 223

# Emploi et capsules

## L'équation de Drake dans Star Wars

Agence Science-Presse

Vous connaissez l'équation de Drake, celle qui calcule la possibilité que d'autres civilisations existent dans notre galaxie? Comment s'applique-t-elle à *Star Wars*? C'est la question qu'a posée le *New Scientist* à quelques astronomes. Et leur réponse est : la quantité d'espèces dans la galaxie de *Star Wars* est possible... mais très optimiste.

L'équation de Drake consiste en une série de calculs simples, mais presque tous hypothétiques : si on suppose qu'une planète sur 10 est habitable (comme dans notre système solaire), qu'on multiplie par le nombre d'étoiles favorables

dans une galaxie, qu'on divise par le temps nécessaire à la vie pour apparaître, et par le temps nécessaire à l'intelligence pour émerger, on arrive, tout dépendant des valeurs qu'on accorde à chacune de ces variables, à un maximum de quelques centaines de civilisations par galaxie ou un minimum de... une seule, c'est-à-dire nous. L'univers de *Star Wars* engloberait 248 espèces intelligentes, selon ceux qui ont fait le compte. Si on suppose que leur galaxie est de la même taille que la nôtre, c'est donc possible, encore qu'on puisse se demander pourquoi elles se rassemblent parfois toutes dans le même bar. ■



Photo : Pixabay

### Offre d'emploi

L'Association franco-yukonnaise (AFY) et

La garderie du petit cheval blanc sont à la recherche

**d'une adjointe ou d'un adjoint à la comptabilité**

#### Description des tâches

• Faire la tenue de livres d'organismes à but non lucratif :

- Comptes fournisseurs
- Comptes clients
- Registre de paies
- Dépôts
- Conciliations bancaires

• Vérifier des petites caisses.

• Tenir à jour divers tableaux Excel.

• Préparer divers documents et rapports.

• Répondre aux demandes d'information du personnel et de la clientèle.

Une description des tâches détaillée, incluant un profil des compétences, est disponible sur demande.

#### Profil

• Diplôme en comptabilité ou équivalence.

• Expérience pertinente reliée à l'emploi.

• Bonne connaissance des principes comptables et de la tenue de livres : un atout.

• Connaissance des logiciels Sage 50 ou QuickBooks : un atout.

• Excellente maîtrise du français et très bonne connaissance de l'anglais (oral et écrit).

• Minuterie et rigueur.

• Avoir le sens du détail.

• Être confortable avec l'exécution de tâches routinières.

• Excellente capacité à communiquer et à travailler en équipe.

• Connaissance des logiciels MS Office.

**Début de l'emploi** : 29 février 2016.

Ce poste est à temps plein à raison de 30 heures par semaine (15 h AFY + 15 h garderie).

**Salaire** : Selon l'échelle salariale en vigueur.

**Lieu de travail** : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Nous remercions les personnes qui soumettront leur candidature.

Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Nous offrons des chances d'emploi égales à toutes et à tous.

Canada

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés en français avant 17 h - PST

le dimanche 24 janvier 2016, à ressourceshumaines@afy.yk.ca



#### ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE

Porte-parole officiel et leader du développement de la communauté franco-yukonnaise depuis 1982. L'AFY offre un large éventail de ressources et de services en français : activités sociales et culturelles, formation, services d'aide à l'emploi et de planification de carrière, appui au développement économique et touristique, accès Internet gratuit, location de films et prêt de livres, cours de langues, etc.

[www.afy.yk.ca](http://www.afy.yk.ca)



#### GARDERIE DU PETIT CHEVAL BLANC

Offrir un service de garde de qualité accessible à tous les enfants admissibles contribuant à la pérennité d'une collectivité franco-yukonnaise forte et viable et au développement du Yukon.

[www.petitchevalblanc.ca](http://www.petitchevalblanc.ca)

## Le sexe chez les koalas

Agence Science-Presse

La vie sexuelle débridée des koalas est ce qui les protège de l'extinction, pour l'instant. Des chercheurs australiens ont fait cette découverte parce qu'ils s'inquiétaient du risque que certains de ces animaux, vivant dans des groupes dangereusement réduits

en raison des pertes d'habitats, ne se mettent à se reproduire entre individus de familles de plus en plus rapprochées, limitant d'autant leur variété génétique. Or, une analyse des gènes de 171 koalas de huit régions de l'est de l'Australie a justement révélé qu'ils ont beaucoup plus tendance que les autres animaux à se reproduire

entre individus de groupes différents. La question devient plutôt, pour les environmentalistes, de maintenir des corridors entre les différents habitats pour que ces « échanges » se poursuivent. ■

## Les frontières contre les réfugiés nuisent aux animaux

Agence Science-Presse

Des barrières mises en place à la hâte par des pays européens pour bloquer les réfugiés commencent à tuer des animaux. Les premiers rapports proviennent de médias locaux et de clubs de chasseurs le long de la frontière entre la Croatie et ses voisins slovènes et hongrois :

des chevreuils qui se sont pris dans les fils barbelés et en sont morts. On s'inquiète surtout de l'impact que ces barrières auront sur des espèces menacées comme le lynx, qui couvrent d'ordinaire un large territoire pour chasser. Et qui n'ont jamais tenu compte des frontières... ■

## Quand vos oreilles bougent

Agence Science-Presse

Faites entendre un son familier ou inattendu à un chien, et vous verrez ses oreilles se dresser. Mais saviez-vous que le muscle qui lui permet de faire ça est également présent chez nous? Si nos oreilles ne se dressent pas, c'est parce que le muscle en question n'est pas assez fort pour les faire bouger. Mais il réagit bel et bien. Une étude parue récemment dans

la revue *Psychophysiology* décrit les réactions, de l'ordre du millimètre, qui se produisent dans ce coin-là en réponse à certains sons : exactement le réflexe auquel on s'attendrait d'un animal qui oriente son oreille dans la direction du son. Les auteurs émettent l'hypothèse qu'il s'agit du vestige d'une habileté perdue il y a 25 millions d'années — sachant que les grands singes ont eux aussi perdu ce réflexe. ■

## Histoires à ne pas lire la nuit

Agence Science-Presse

Communication avec des extraterrestres, utilisation de l'hormone de croissance, recherche du boson de Higgs : chacun de ces champs de recherche pourrait avoir des conséquences catastrophiques, et un auteur a décidé de consacrer un livre entier aux scénarios du pire. *Here Be Dragons* n'est pas destiné aux gens inquiets, reconnaît son auteur, le mathématicien Olle Häggström. Il le destine plutôt aux jeunes et futurs chercheurs, afin de les amener à réfléchir au fait que chacune de leurs bonnes intentions peut avoir des conséquences imprévisibles. Comme une catastrophe climatique causée par la géoingénierie. Ou une espèce humaine devenue si grande qu'elle souffre de troubles chroniques de la colonne vertébrale. Ou, plus prosaïquement, des extraterrestres qui, ayant reçu nos messages, décident de venir nous annihiler. Le titre, *Here Be Dragons*, est une référence aux dragons que les anciens cartographes dessinaient pour inciter les navigateurs à la prudence. ■

# Divertissements

## APPLICATIONS FAMILIALES ENVIRONNEMENT ET NATURE



### Morphosis

**Description :** Entre le jeu et le documentaire animé, Morphosis est une narration interactive qui présente dans le temps, les interactions entre les humains et la nature. On y découvre les principaux changements de notre planète, de notre environnement à travers le temps et les saisons. Sortie en novembre 2015, Morphosis est basé sur le long métrage Les saisons de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud. L'application est une découverte ludique d'images animées propices à l'utilisation en famille. L'enfant chemine à travers les 18 épisodes en remontant 20 000 ans d'évolution à partir de l'âge de glace, entre l'être humain et son environnement.

**Développeurs :** France Télévision, CNC national du cinéma et de l'image animée, Pathé, Galathée Film et Small Bang.



#### Pourquoi les parents l'aiment

- L'enfant peut choisir où il veut se diriger dans la chronologie de la terre ou de l'histoire.
- Les images extrêmement belles et la musique recherchée.
- Chaque section comporte son propre univers visuel et sonore.
- Le contenu a été développé par une équipe scientifique.
- Aucune violence gratuite ou sensationnalisme même si on fait référence à des conflits (guerres) ou famines.
- Excellente introduction à l'histoire humaine et naturelle de notre planète.
- Valorise le respect de la nature.

#### Pourquoi les enfants l'aiment

- Il y a des petits jeux après chaque court film animé.
- On apprend comment les animaux sont devenus proches des humains (domestication).
- Les animaux sont vraiment beaux, les images et la musique vont bien ensemble.
- Ça parle de la nature et on apprend des noms de plantes.



3-7 ans



Gratuit



Langue: Multilingue (français, anglais)



Festival de Cannes 2015, FNC Montréal



### Toca Nature

**Description :** Cette application permet à l'enfant de modifier le paysage en creusant avec ses doigts pour créer des lacs et rivières, faire « pousser » des montagnes, planter différentes essences d'arbres et voir quels animaux s'y retrouveront. La collecte de noix, de fruits, de poissons par l'enfant permet aussi de redistribuer les ressources naturelles et voir prospérer les populations animales au fil des jours et des nuits.

**Développeurs :** Toca Boca

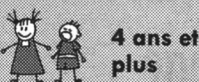


#### Pourquoi les parents l'aiment

- Un visuel très épuré, aux nuances magnifiques accompagné d'une musique douce.
- Pas de quête ultime, le jeu peut être commencé, recommencé et terminé n'importe quand.
- Application de construction et d'exploration qui favorise l'observation et la détente.
- Aucune violence entre les animaux.
- Simple d'utilisation.

#### Pourquoi les enfants l'aiment

- On voit les animaux grandir quand on les nourrit.
- On peut changer le paysage comme on veut et courir partout dans les forêts et les rivières.
- Ça nous rappelle le Yukon.
- On aime cueillir les baies et les noix, les champignons aussi et pêcher les poissons.



4 ans et plus



2,99 \$



Langue: Multilingue (sans paroles, icônes seulement)



App Store best 2014

Partenariat communauté en santé (PCS), 302, rue Strickland, Whitehorse. 668-2663, poste 800 ou pcsyukon@francosante.org



Agence de santé publique du Canada

## Sudoku

JEU N° 381

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 3 | 7 |   |   |   | 4 |   |   |   |
|   | 2 | 1 | 6 | 7 | 8 |   |   | 5 |
|   |   |   |   | 4 |   | 1 |   |   |
|   | 9 |   |   | 5 | 2 |   | 7 |   |
|   |   | 4 | 8 | 6 | 9 | 3 | 5 | 2 |
|   |   |   | 4 |   |   | 1 |   |   |
| 9 |   | 2 |   | 8 |   | 7 |   |   |
|   |   | 8 |   |   |   | 2 |   | 3 |
|   | 6 |   | 2 |   |   |   |   |   |

#### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

#### RÉPONSE DU JEU N° 381

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 6 | 8 | 9 | 8 | 7 | 2 | 4 | 9 | 1 |
| 8 | 9 | 2 | 1 | 6 | 7 | 8 | 7 | 9 |
| 1 | 7 | 4 | 9 | 8 | 9 | 2 | 8 | 6 |
| 9 | 6 | 1 | 4 | 8 | 7 | 9 | 8 | 2 |
| 2 | 9 | 6 | 6 | 9 | 8 | 7 | 1 | 7 |
| 7 | 4 | 8 | 2 | 9 | 1 | 8 | 6 | 9 |
| 4 | 1 | 9 | 7 | 2 | 8 | 6 | 9 | 8 |
| 9 | 6 | 8 | 9 | 4 | 9 | 1 | 2 | 7 |
| 8 | 2 | 4 | 5 | 1 | 6 | 9 | 7 | 8 |

## MOT CACHÉ

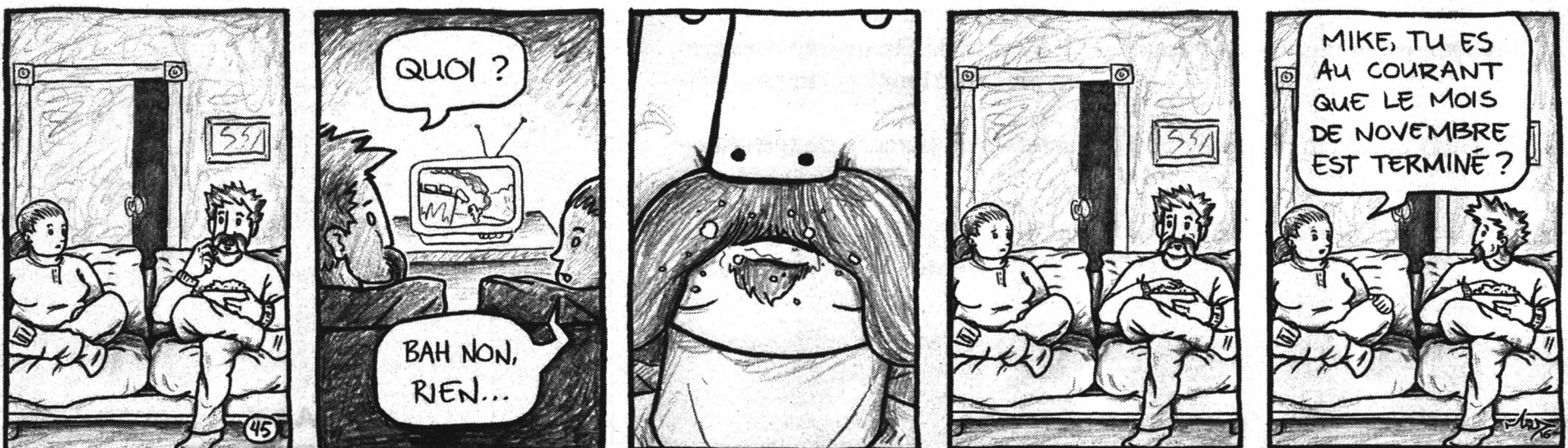
THÈME : CHÂTEAU DE SABLE / 10 LETTRES

- |                   |                   |                    |                     |                    |                    |
|-------------------|-------------------|--------------------|---------------------|--------------------|--------------------|
| <b>A</b> ACTIVITÉ | <b>C</b> CRÉER    | <b>F</b> FRAIS     | <b>O</b> ŒUVRE      | <b>R</b> RÉSULTAT  | <b>T</b> TRAVAIL   |
| <b>Â</b> ÂGES     | <b>D</b> DÉTAIL   | <b>G</b> GAGNER    | <b>ORGANISATION</b> | <b>RIVALISE</b>    | <b>V</b> VISITEURS |
| <b>A</b> AIDE     | <b>E</b> ÉCROULER | <b>GENS</b>        | <b>ORIGINALITÉ</b>  | <b>S</b> SAISON    | <b>VUES</b>        |
| <b>ANNUEL</b>     | <b>ENFANT</b>     | <b>GRAIN</b>       | <b>P</b> PARENT     | <b>SCULPTURE</b>   |                    |
| <b>ARROSE</b>     | <b>ÉQUIPE</b>     | <b>GRANDEUR</b>    | <b>PARTICIPANT</b>  | <b>SOCIAL</b>      |                    |
| <b>ATTRAIT</b>    | <b>ÉRIGER</b>     | <b>GROUPE</b>      | <b>PARTIES</b>      | <b>SPECTATEUR</b>  |                    |
| <b>B</b> BOUEUX   | <b>ESPACE</b>     | <b>I</b> IDÉES     | <b>PELLE</b>        | <b>STYLE</b>       |                    |
| <b>C</b> CARRÉ    | <b>ÉTENDRE</b>    | <b>IMAGINATION</b> | <b>PERDRE</b>       | <b>T</b> TAPER     |                    |
| <b>CHAMPION</b>   | <b>ÉVALUÉ</b>     | <b>INSCRIPTION</b> | <b>PLAGE</b>        | <b>TAS</b>         |                    |
| <b>CHÂTEAU</b>    | <b>ÉVITER</b>     | <b>J</b> JEU       | <b>PLAISIR</b>      | <b>TECHNIQUE</b>   |                    |
| <b>COMPACT</b>    | <b>F</b> FAIRE    | <b>JUGE</b>        | <b>PREMIER</b>      | <b>TEMPÉRATURE</b> |                    |
| <b>CONCOURS</b>   | <b>FANS</b>       | <b>M</b> MÉTÉO     | <b>PRIX</b>         | <b>TENTER</b>      |                    |
| <b>CONSTRUIT</b>  | <b>FINIR</b>      | <b>MIEUX</b>       | <b>RÉALISATION</b>  | <b>TERRAIN</b>     |                    |
| <b>CREATION</b>   | <b>FORMER</b>     |                    | <b>RÉGARDER</b>     | <b>THÈME</b>       |                    |
|                   |                   |                    | <b>RÈGLEMENTS</b>   | <b>TOUR</b>        |                    |

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| P | A | R | T | I | C | I | P | A | N | T | E | C | H | N | I | Q | U | E | R |
| L | C | O | R | E | T | N | E | T | I | L | A | N | I | G | I | R | O | E | P |
| A | A | P | A | R | T | I | E | S | N | X | U | E | U | O | B | E | I | R | T |
| I | N | F | V | I | S | I | T | E | U | R | S | T | C | S | T | M | I | I | E |
| S | N | F | A | S | R | U | O | C | N | O | C | I | O | E | E | X | A | V | R |
| I | U | R | I | N | I | F | C | N | C | U | U | V | M | R | R | E | I | A | R |
| R | E | A | L | I | S | A | T | I | O | N | L | I | P | R | U | T | D | L | A |
| U | L | I | S | E | E | G | A | L | P | I | P | T | A | R | R | E | R | E | I |
| E | L | S | E | U | V | L | R | R | E | T | T | C | C | R | D | E | G | S | N |
| T | E | A | G | R | E | A | E | E | R | I | U | A | T | E | N | R | R | E | O |
| A | P | T | A | R | U | S | L | L | D | A | R | E | N | G | A | G | S | C | I |
| T | E | C | D | E | U | T | I | U | N | R | E | F | A | I | R | E | T | H | T |
| C | M | R | O | L | E | C | A | O | E | T | A | C | N | R | G | C | N | A | P |
| E | E | E | T | N | J | O | T | R | T | H | G | P | E | X | A | E | M | I |   |
| P | H | A | E | R | S | N | E | C | E | A | E | A | E | U | U | A | P | M | P |
| S | T | T | S | E | A | T | D | E | T | P | R | P | E | R | A | S | E | I | C |
| T | R | I | O | M | I | R | E | I | E | M | I | U | N | V | E | L | O | S |   |
| Y | U | O | R | R | S | N | A | U | N | R | M | E | T | O | I | U | G | N | N |
| L | O | N | R | O | O | U | Q | T | I | E | R | E | T | I | R | C | E | U | I |
| E | T | N | A | F | N | E | N | O | I | T | A | S | I | N | A | G | R | O | J |

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ: CONCURRENT

## Mike au Yukon/Le message



# Calendrier communautaire

## Jeudi 14 janvier

- **18 h 30** : Réunion publique de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY). Au bureau de la CSFY, 478, Range Road. Rens. : csfy.ca ou 667-8680, poste 0

## Vendredi 15 janvier

- **17 h** : Café-rencontre. Repas complet servi dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Centre de la francophonie. Rens. : cafe.afy.yk.ca

## Samedi 16 janvier

- **10 h** : Confection de bagels montréalais. Venez apprendre une recette facile et repartez avec vos créations culinaires. Centre de la francophonie. Rens. : afy.yk.ca
- **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Rens. : micro.afy.yk.ca

## Mardi 19 janvier

- **17 h** : Rencontre Arts et culture. Discussion sur la création d'un réseau d'artistes francophones. Alpine Bakery. Rens. : afy.yk.ca
- **17 h** : Émission radiophonique *French Connexion* sur les ondes de CJUC 92,5 FM. Rens. : micro.afy.yk.ca

## Jeudi 21 janvier

- **17 h** : 5 à 7 en musique. Un jeudi par mois, des musiciens se produisent en français au café Baked. Ce mois-ci : Renald Jauvin et Gordon Miller, guitare jazz. Rens. : zik-o-baked.afy.yk.ca

## Samedi 23 janvier

- **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Rens. : micro.afy.yk.ca

## Dimanche 24 janvier

- **12 h 30** : Plaisir en famille. Activités pour souligner la Journée de l'alphabétisation familiale. Centre des Jeux du Canada. Rens. : afy.yk.ca

## Lundi 25 janvier

- **19 h** : Début des séances de conversation anglaise. Dix séances de conversation de niveau intermédiaire d'une heure et demie chacune, le lundi soir, avec Hillarie Zimmermann. Centre de la francophonie. Rens. : hello.afy.yk.ca

## Mardi 26 janvier

- **17 h** : Émission radiophonique *French Connexion* sur les ondes de CJUC 92,5 FM. Rens. : micro.afy.yk.ca

## Mercredi 27 janvier

- **19 h** : Début des cours d'anglais langue seconde. Dix cours d'anglais de niveau intermédiaire de deux heures chacun, le mercredi soir, avec Karen Walker. Centre de la francophonie. Rens. : hello.afy.yk.ca

## Jusqu'au 30 janvier

- Exposition collective *Faune*. Cinq artistes francophones présentent des œuvres abstraites et figuratives qui sont accompagnées d'un texte d'interprétation. Arts Underground. Rens. : afy.yk.ca

- Exposition *Les oiseaux de nuit*. Virginie Hamel présente une collection de dessins aux crayons de couleur de bois, sur grand format de papier noir. Arts Underground. Rens. : afy.yk.ca

## Jusqu'au 4 mars

- Exposition collective *En passant*. Projet collectif qui rassemble les œuvres de sept artistes francophones. Centre de la francophonie. Rens. : afy.yk.ca

# Petites annonces

## Randonnées pour tous


- Inscrivez-vous à la liste des P'tits mollets afin de recevoir, par courriel, toute l'information nécessaire quelques jours à l'avance. Rens. : rando.afy.yk.ca

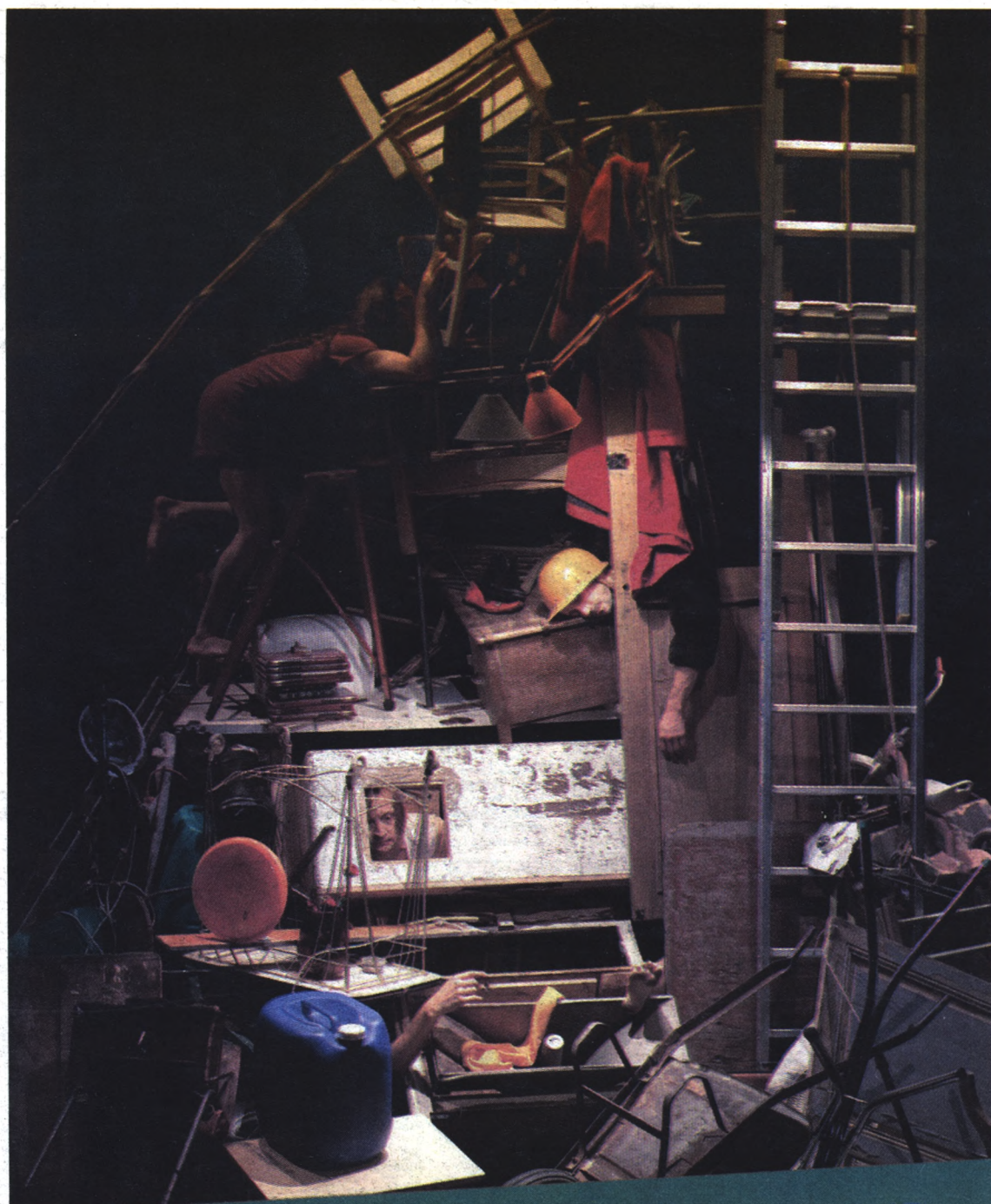
- Vous voulez arrêter de boire? Nous pouvons vous aider... « Juste pour aujourd'hui », réunions d'alcooliques anonymes en français. Les mardis à 19 h, 4141-B, 4<sup>e</sup> Avenue

Annoncer ►► [dir@aureoreboreale.ca](mailto:dir@aureoreboreale.ca) | 867-667-2931

  
**KEEP CALM**  
 AND  
**LEARN ENGLISH**  
 DÈS LE 25 JANVIER

Canada

  
 hello.afy.yk.ca



# Jeu-concours

## Question:

**LE METTEUR EN SCÈNE CAMILLE BOITEL EST-IL FRANÇAIS, SUISSE, BELGE OU CANADIEN?**

Répondez à la question ci-dessus et courez la chance de remporter deux places pour la dernière des trois représentations du spectacle *L'immédiat* au Centre des arts, le 29 janvier prochain.

**Tentez votre chance! Quatre billets sont en jeu!**

Envoyez votre réponse par courriel à l'adresse [dir@aureoreboreale.ca](mailto:dir@aureoreboreale.ca), au plus tard lundi 25 janvier 2016.

N'oubliez pas de mentionner votre nom et votre numéro de téléphone.

*L'immédiat*  
 27, 28 et 29 janvier à 19 h 30  
 Centre des arts du Yukon



L'Aurore boréale